

Pays de la Loire, Sarthe  
Montfort-le-Gesnois

## Bourg de Montfort-le-Gesnois : ancien bourg de Montfort-le-Rotrou

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA72058825

Date de l'enquête initiale : 2019

Date(s) de rédaction : 2019

Cadre de l'étude : inventaire topographique Bourgs et petites cités du Perche sarthois

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : bourg

Précision sur la dénomination : ancien bourg

Appellation : Montfort-le-Rotrou

### Compléments de localisation

anciennement commune de Montfort-le-Rotrou

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

### Historique

#### *La naissance d'un bourg castral*

Le lieu-dit Montfort, "*Mons fortis*", est antérieur à la création du château et du bourg puisque cité au moins dès le Xe siècle : le cartulaire de Saint-Victeur du Mans indique qu'on y trouvait alors des vignes, dont quatre arpents furent donnés par le comte du Maine à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. La seigneurie et la paroisse de Montfort-le-Rotrou sont issues d'un démembrement de celles bien plus anciennes de Gennes (Pont-de-Gennes). Selon les historiens, ce serait à l'initiative de Hugues de Gennes, ou bien de son gendre Rotrou Ier de Montfort, fils cadet de Rotrou comte du Perche, que le *castrum* de Gennes aurait été transféré sur cette éminence, plus facilement défendable. La création d'un nouveau château à motte sur ce mont fort peut être située à la fin du XIe siècle ou au tout début du XIIe siècle. Une chapelle seigneuriale Sainte-Croix y est annexée. Progressivement, un nouveau bourg se fixe sous la protection de ce château, peut-être à partir de la basse-cour originelle. La topographie du site ne laisse guère de possibilités pour la configuration de ce bourg : une unique rue épousant l'escarpement de la butte de Montfort.

On ignore la date de création de la paroisse de Montfort, qui scella son indépendance vis-à-vis de Pont-de-Gennes. Louis Froger la situe dans le courant du XIIe siècle : c'est ce que confirme la mention de l'archidiaconé de Montfort dès 1194. A cette occasion, on peut supposer que la chapelle du château fut transformée ou reconstruite pour devenir l'église Sainte-Croix, déjà plus vaste que celle de Pont-de-Gennes. Cette église, dont il ne reste rien si ce n'est peut-être le mur mitoyen avec le presbytère, était établie au fond de la place Notre-Dame, perpendiculairement à l'église actuelle. Très tôt, Montfort-le-Rotrou se range parmi les grandes seigneuries du Maine, étendant son autorité sur une trentaine de paroisses et comptant parmi ses vassaux Vibraye et Bonnétable. La paroisse quant à elle est à la tête d'un vaste archidiaconé incluant les doyennés de Montfort, La-Ferté-Bernard, Saint-Calais et Bonnétable, soit une centaine de paroisses. La châtelainie de Montfort, qui comprend une petite "administration" avec bailli et procureur fiscal, sera érigée en marquisat en 1616.

#### *Une petite ville close sur un territoire restreint*

L'ambition de Montfort se traduit également par une clôture, qui lui confère le statut de ville malgré la modestie de sa population (elle comptera semble-t-il toujours moins d'un millier d'habitants, excepté au début du XIXe siècle). Les seigneurs de Montfort font ériger, probablement très tôt, sans doute deux portes de ville dont une est déjà dite ancienne dans un aveu de 1406. Ces portes étaient peut-être flanquées de tours comme le suggère un document tardif de 1810.

Montfort apparaît comme ville close sur la carte de Cassini du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les portes ou du moins leurs ruines furent détruites à la Révolution et précipitamment relevées pour faire face aux troubles civils et à la progression de l'armée vendéenne. Il n'en reste aujourd'hui qu'un vestige dans la rue Thoury. En revanche, on ne peut guère accorder de crédit à la théorie d'une muraille continue autour du bourg comme le suggère l'abbé Robveille à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : aucun document ni aucun vestige ne l'atteste. En revanche, il n'est pas exclu de penser que les façades arrière jointives des maisons aient pu former une sorte de rempart au sommet de l'abrupt coteau. Pendant longtemps, l'essentiel du bourg sera contenu entre les deux portes de ville, avec seulement une sorte de faubourg à l'ouest (actuelle rue Thoury), et peut-être une ancienne maladrerie hors les murs à l'est.

Comme la plupart des cités castrales créées tardivement dans un maillage de paroisses déjà bien établi, Montfort souffre d'un lourd handicap pesant sur son développement : l'absence de terres agricoles. En effet, elle a dû se contenter d'un petit domaine découpé sur la périphérie de la grande paroisse de Pont-de-Gennes. On retrouve des configurations similaires en Perche Sarthois à La Ferté-Bernard qui a amputé Cherré puis Saint-Antoine-de-Rochefort, ou à Montmirail élevée sur l'emprise de Melleray. Il faudra attendre la fusion de Montfort avec Saussay, en 1806, pour voir la commune dotée de terres. Jusqu'à cette date, le minuscule territoire de Montfort ne permettra pas au bourg d'extension significative, ni de s'appuyer sur une économie agricole comme Pont-de-Gennes mais uniquement sur son artisanat et surtout son commerce. La fabrication et la vente des toiles de chanvre emploie la majeure partie de la population, Pesche dénombre encore au début du XIX<sup>e</sup> siècle environ 100 métiers à tisser pour 900 à 1000 pièces de toiles produites, "dites brins et communs". Il ne seront plus qu'une poignée de tisserands moins d'un siècle plus tard.

### *Un bourg marchand de premier rang*

Très tôt sans doute, Montfort est dotée par ses seigneurs d'un marché hebdomadaire et de quatre foires annuelles dont la cité tire l'essentiel de son profit et une précaire stabilité économique. Au Moyen Age et à l'Époque Moderne, ces marchés et foires sont parmi les plus fréquentés du Maine. Les jours concernés, l'intégralité du bourg clos se couvre d'étals, aussi bien sur les places (place du marché aux bestiaux, place du marché aux fruits, place du marché aux chanvres) que tout le long de la Grande rue qui conserve une certaine largeur. On compte au moins trois halles successives au sein du bourg, la dernière construite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. A plusieurs reprises dans les archives, Montfort est considérée comme l'un des greniers à blé du Mans. Lors des troubles de la période révolutionnaire, la protection de la cité est un enjeu majeur pour préserver l'approvisionnement de la capitale du Maine. Le cœur de la Grande rue a conservé de nombreuses maisons de marchands des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, avec leurs hautes toitures pentues. La plupart ont été construites après les ravages de la Guerre de Cent ans, le bourg ayant vraisemblablement été incendié à plusieurs reprises. Certaines ont conservé leurs tours d'escalier à l'arrière, témoignant de la richesse et du statut social de nombre d'habitants. Beaucoup de ces maisons ont abrité des hôtels et des auberges pour l'accueil des voyageurs et négociants. Malgré une forte proportion de bourgeois dans la cité, Montfort restera sous l'autorité entière de son seigneur et ne sera dotée d'une municipalité, selon Louis Froger, qu'en 1787.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les foires et surtout les marchés de Montfort comptent parmi les premiers de la région. Néanmoins, l'essor de foires de Pont-de-Gennes, et surtout le développement du marché et des foires de Connerré vont entraîner leur déclin. Ce transfert de l'activité économique est à mettre en lien avec l'abandon du grand chemin médiéval de Paris au Mans, passant par Montfort, au profit des nouvelles routes royales par Bonnétable puis Connerré au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le flux des voyageurs et des marchandises s'en trouve dévié, causant un tort irrémédiable à l'économie de Montfort et, dans une moindre mesure, à celle de Pont-de-Gennes. Il s'en faudra de peu, à la Révolution, pour que Montfort ne perde sa prééminence et soit déchu de son statut de chef-lieu de canton, qu'elle conservera malgré tout jusqu'à la réforme de 2015.

### *Un chef-lieu de canton aux moyens limités*

Le XIX<sup>e</sup> siècle est marqué, pour Montfort, par la volonté de prolonger sa prééminence sur les communes alentour et donc de traduire son statut de chef-lieu de canton dans l'urbanisme et l'architecture. Néanmoins, cette tâche s'avère bien difficile pour une commune à l'économie fragile, en "équilibre instable" comme l'écrit Frédéric Lemeunier. Le commerce décline, l'industrie n'est guère florissante : on compte principalement des tisserands (on signale une fabrique de toile dans les années 1810), dont l'activité s'étiolera dans la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Aussi, les projets parfois ambitieux de la municipalité seront généralement revus au rabais. On ne trouve à Montfort aucune construction républicaine affichant de manière éclatante le statut de la cité, pas d'hôtel de ville, de justice de paix, de perception, de bureau d'enregistrement, de poste ou d'école : toutes ces institutions sont logées dans des maisons particulières achetées à bas prix ou léguées à la commune, et souvent déplacées au gré des opportunités. Parmi les grands projets abandonnés, citons celui d'une halle en pierre avec mairie et prétoire à l'étage (telle que réalisée à Vibraye, par exemple). On trouve également dans les archives municipales les plans non datés d'un élégant petit "théâtre" qui s'apparente plutôt à une petite halle, lui aussi resté sur le papier. Quant à la brigade de gendarmerie cantonale, bien que réclamée à plusieurs reprises, elle demeure encore aujourd'hui à Connerré et à Saint-Mars-la-Brière.

Faute de bâtiments publics à mettre en valeur, et à cause d'une expansion démographique très limitée, la trame urbaine n'est que peu chamboulée au XIX<sup>e</sup> siècle. L'extension du bourg se concentre à cette époque principalement le long de la rue Basse, probablement aménagée assez tardivement. L'arrivée du chemin de fer en 1854, et surtout la construction

d'une gare à la Pécardière en remplacement de celle de Pont-de-Gennes en 1880, attire le développement de Montfort vers le sud mais la vallée inondable de l'Huisne lui fait barrage. Une route rectiligne vers la Pécardière vient remplacer un vieux chemin et un pont en pierre est substitué à une passerelle de bois. La ville haute doit quant à elle se désenclaver, d'où le percement de nouvelles rues vers l'ouest dans les années 1860 : l'avenue de la Libération donnant directement sur la grande place et la rue de la Pointe prolongeant la rue Thoury. On envisage plusieurs projets de raccordement direct du centre-bourg à la rue Basse par une rampe qui finalement s'avère trop complexe et coûteuse à réaliser. C'est donc un escalier monumental de 110 marches qui est construit en 1890. Menacée à de multiples reprises de destruction, la halle ne sera démolie qu'en 1946 pour faciliter la circulation en centre-bourg.

### *L'empreinte de la famille de Nicolaj*

Malgré ces aménagements, le bourg de Montfort-le-Rotrou est véritablement façonné, au XIXe siècle, par ses riches châtelains, la famille de Nicolaj. Aymard-Jean-Tanneguy-Raymond de Nicolaj épouse en 1806 Marie-Charlotte de Murat, héritière du domaine de Montfort dont elle ne fut pas dépossédée à la Révolution, la famille n'ayant pas émigré. Tout au long du XIXe siècle, le rapport entre les châtelains et la commune est ambigu, entre soumission, coopération, défiance et rébellion. Le poste de maire sera très régulièrement occupé par des de Nicolaj, tandis que d'autres périodes verront de longs procès, pour la possession des places publiques ou des chemins ruraux notamment. Néanmoins, les châtelains nourrissent de grands projets pour Montfort et son bourg, faisant preuve de philanthropie et d'une très grande générosité. Ce sont eux qui assurent à la commune un certain éclat et sans doute, par les multiples chantiers qu'ils y lancent, une relative vitalité démographique et économique.

Le remodelage du bourg sous la main des de Nicolaj commence par la reconstruction, à partir de 1822, du château de Montfort : celui-ci est entièrement rasé pour laisser la place à une villa néoclassique d'inspiration italienne, selon un parti extrêmement moderne pour l'époque. De nouveaux travaux en 1872 agrandissent l'édifice et lui donnent son aspect actuel. En parallèle, un immense parc est aménagé, avec fabriques, étangs artificiels, parterres, prairies, bois et ferme modèle. Un haras renommé prend place dans la vallée de l'Huisne. Certains des grands noms de l'architecture et du paysage sont appelés pour concevoir les plans de ces vastes chantiers. On doit également aux de Nicolaj l'aménagement d'un nouveau cimetière en 1813, la construction d'une église flambant neuve, de style néogothique, de 1856 à 1858, celle d'une salle des fêtes en 1934, ainsi que la réalisation d'une école de garçons en 1845 et d'une école privée de filles en 1892. A travers ces deux dernières réalisations, et surtout la construction (sur le territoire de Pont-de-Gennes) d'un nouvel hospice commun en 1879, on perçoit la volonté des de Nicolaj de rapprocher et réunir les deux bourgs bien avant la fusion administrative de 1986.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

## **Description**

Assis sur un promontoire dominant la vallée de l'Huisne, l'ancien bourg de Montfort-le-Rotrou se développe autour du château, sur le flanc sud-ouest (l'autre côté étant occupé par le parc). La Grande rue, qui s'enroule sous les terrasses du château, est l'axe principal, arrivant à l'est de Pont-de-Gennes et repartant à l'ouest vers Savigné-l'Évêque et Le Mans. Elle donne sur plusieurs places où se tenaient foires et marchés, la grande place Notre-Dame, la petite place Jacques Moreau, et l'étroite place du marché au chanvre presque disparue sous l'avancée des communs du château. En contrebas, la Grande rue est doublée par la rue Basse à laquelle elle est reliée par plusieurs rues et venelles secondaires et l'escalier des 110 marches. La rue Thoury, ancien accès ouest à la Grande rue, forme une sorte de petit faubourg. A l'est, Montfort se trouve désormais dans la continuité de l'ancien bourg de Pont-de-Gennes avec lequel il forme une unique agglomération.

Le parcellaire serré et étroit de la Grande rue révèle, s'il en était besoin, son origine médiévale. La promiscuité régnant dans cette rue a longtemps du prêter à l'insalubrité. Le plan d'alignement ayant eu un impact mesuré, de nombreuses maisons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles y subsistent. La même densité bâtie se retrouve dans la rue Thoury, dont l'entrée en bas du bourg est également signalée par une maison médiévale. En revanche, les autres rues et notamment la rue Basse, plus tardives, offrent un maillage bâti plus lâche et des maisons généralement non mitoyennes. Entre la Grande rue et la rue Basse, dans la pente abrupte du coteau, ont été aménagés des jardins en terrasses accessibles par des escaliers privés et retenus par des murs de soutènement. Si la vallée de l'Huisne empêche le développement du bourg plus au sud, l'extension urbaine récente s'est faite vers l'ouest, en direction du Mans, avec de nombreux pavillons mais aussi trois barres HLM construites en 1971 et démolies dans les années 2000 pour laisser la place à une résidence plus discrète. Si la périphérie a été gagnée par l'urbanisation, le site pittoresque de la ville haute aux maisons serrées dominées par le clocher et l'imposant château se signale toujours largement dans le paysage.

## Éléments descriptifs

## Références documentaires

### Documents d'archive

- Archives départementales de la Sarthe ; 122 AC 15. **1808-1833 : transactions entre la commune de Montfort-le-Rotrou et M. de Nicolay.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 7 F 90. **Papiers de Lestang, compilés par Menjot d'Elbenne,** communes de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.
- Archives départementales de la Sarthe ; 13 F 821. **Collection Louis Callendini,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives départementales de la Sarthe ; 18 J 574 et 762. **Collection Paul Cordonnier,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives départementales de la Sarthe ; 6 M 474. **1800, 1803 : statistique du département de la Sarthe commandée par le préfet Auvray.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 6 M 747. **1813 : états des fabriques et manufactures textiles du département.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 8 M 113. **1790-1825 : foires et marchés,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives départementales de la Sarthe ; 1 Mi 1343 (R 146). **1800-1873 : délibérations du conseil municipal de Montfort-le-Rotrou.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 4 N 117. **1792 : projet de prison à Montfort-le-Rotrou.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 120. **1839-1914 : chemin de grande communication n° 8 de Ballon à Bouloire,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 157. **1847-1932 : chemin de grande communication n° 13 de Marolles-les-Brault à Montfort-le-Rotrou,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171. **1818-1924 : voirie urbaine,** commune de Montfort-le-Rotrou.
- Archives diocésaines du Mans ; boîtes 1031 et 1032. Papiers concernant la paroisse de Montfort-le-Rotrou.
- Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 1 D 1 à 4. **1873-1985 : délibérations du conseil municipal de Montfort-le-Rotrou.**
- Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 1 O 20 et 21. 1881-1883 : projets non réalisés de routes reliant le centre-bourg de Montfort-le-Rotrou à la route de la Pécardière.

## Documents figurés

- **XIXe siècle : dessins et gravures du bourg, de l'église et du château de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 18 J 762).
- **1840 : plan d'alignement de la rue Basse de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 120).
- **1865 : plan d'alignement de la Grande rue de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 157).
- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).
- **1836 : plans cadastraux napoléoniens de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.** (Archives départementales de la Sarthe ; PC\208 et 244).
- **1863 : projet d'école de filles et de prétoire de justice de paix à Montfort-le-Rotrou, non réalisé.** (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 4 M 2).
- S.d. : plans d'un théâtre (?) pour Montfort-le-Rotrou, non réalisé. (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 4 M 13).
- **1967 : plans des HLM communaux de Montfort-le-Rotrou.** (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 5 M 5).
- **1859 : plan de percement de la rue de la Pointe, Montfort-le-Rotrou.** (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 1 O 21).
- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).
- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

## Bibliographie

- AMALFITANO, Franck. Nobles et titrés de la Sarthe de 1789 à la "République des Ducs", enracinement d'une aristocratie provinciale et parisienne. Thèse, université du Mans, 2010.
- CAUVIN, Thomas. **Géographie ancienne du diocèse du Mans.** Paris : Derache libraire, Le Mans : Gallienne imprimeur-libraire, 1845.
- DEBUISSER, J.-P. **Histoire de Pont-de-Gennes, Montfort-le-Rotrou, Saussay (avant 1789).** Pont-de-Gennes : 1981.
- **Le patrimoine des communes de la Sarthe.** Paris : Flohic éditions, 2000. 2 vol.  
p. 1202-1206
-

LEMESLE, Bruno. **La société aristocratique dans le Haut-Maine (XIe-XIIe siècles)**. Rennes : Presses universitaires, 1999.  
p. 135-145

- LE PAIGE, André-René (chanoine). **Dictionnaire topographique, historique, généalogique et bibliographique de la province et du diocèse du Maine**. Le Mans : Toutain ; Paris : Saugrain, 1777, 2 tomes. Réimpr. Mayenne : imprimerie de l'Ouest, A. Nézan, 1894.
- NICOLAY de, Jean. **Montfort à travers mille ans d'histoire**. Mesnil-sur-l'Estrée : Imprimerie Nouvelle Firmin Didot, 2008.
- NICOLAY de, Christian. **En feuilletant les archives familiales**. Paris : 1986.
- PESCHE, Julien-Rémy. **Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe**, t. 1, 1829. Réédition Paris : Loris, 1999.  
p. 153-163
- QUELQUEJEU. **Mémoire relatif à la demande d'établissement d'une gare à marchandises à la Pécardière**. Le Mans : Edmond Monnoyer, 1869 et 1875.
- QUELQUEJEU. **Mémoire relatif à la demande d'installation d'une brigade de gendarmerie à Montfort**. Le Mans : Edmond Monnoyer, 1881.
- QUELQUEJEU. **Note sur la nécessité de la reconstruction du pont de la Pécardière**. Le Mans : Edmond Monnoyer, 1878.
- ROBVEILLE, Alphonse. **Montfort-le-Gesnois, seigneurie et paroisse de Montfort-le-Rotrou**. Paris : Res Universis, 1991.
- VALLÉE, Eugène. **Dictionnaire topographique du département de la Sarthe, comprenant les noms de lieux anciens et modernes**, revu et publié par R. LATOUCHE. Paris, Imprimerie nationale, 1952.

## Périodiques

- CORDONNIER, Paul. **"Le marquisat de Montfort"**. *Revue Historique et Archéologique du Maine*, t. 49, 1969.  
p. 46-49
- FROGER, Louis. **La paroisse de Montfort-le-Rotrou**. *La Province du Maine*, 1913.  
p. 167-287
- LEMEUNIER, Frédéric. **"Un fonds de poteries chez un marchand de Montfort en 1790"**. *Province du Maine*, t. 77, avril-juin 1975.  
p. 153-154

## Annexe 1

### L'histoire de la seigneurie et les différents visages du château de Montfort.

La seigneurie de Montfort-le-Rotrou apparaît à la fin du XIe siècle ou au début du XIIe siècle. La famille de Gennes, Hugues de Gennes et son épouse Agnès de Chaources, résidait dans un castrum près du bourg de Pont-de-Gennes (lieu-dit Le Château ?) au XIe siècle. L'une de leurs filles, Lucie, épouse vers 1100 un Rotrou, troisième fils de Rotrou Ier

comte du Perche. Ils sont à l'origine de la branche des Rotrou de Montfort, cadette des Rotrou de Nogent (titulaires du comté du Perche). Selon les auteurs, on attribue ainsi à Hugues de Gennes ou plutôt à son gendre Rotrou Ier de Montfort l'établissement d'une nouvelle résidence sur le promontoire dominant l'Huisne, mieux protégé ("*Monte fortis*"), et qui servira de noyau au bourg de Montfort. Une chapelle castrale Sainte-Croix figure dès la fin du XIe siècle dans les possessions du prieuré de Pont-de-Gennes, mais les sources n'indiquent pas clairement si elle se situe dès l'origine dans l'enceinte du château de Montfort ou d'abord dans le *castrum* de Gennes. Le premier château de Montfort est vraisemblablement du type motte castrale, avec des aménagements en terre et des constructions en bois, bien qu'aucun document n'en donne une description. Dans un aveu de 1406, le château est dit construit sur une motte. Au XIXe siècle encore, il est dit assis sur une motte ou ancien talus, contenue dans les hauts murs de soutènement. Les textes indiquent la présence d'une chapelle Sainte-Croix dans l'enceinte du château dès le XIe siècle (l'église et la paroisse n'existent pas encore).

Cinq Rotrou de Montfort se succèdent ainsi de père en fils à la tête de la seigneurie. Un premier château en pierre est sans doute édifié à la suite de la motte. Les Rotrou s'étant compromis avec les Anglais, le château voit en 1189 le passage du roi Philippe-Auguste, auquel Rotrou II ouvre ses portes. La fille et unique héritière de Rotrou V, Jeanne de Montfort, épouse (avant 1255) Guillaume VI L'Archevêque de Parthenay. Le domaine de Montfort, comprenant également Bonnétable et Vibraye, passe ainsi momentanément dans le giron de cette puissante famille. A de nombreuses reprises au cours de son histoire, le château de Montfort change à nouveau de mains par mariage : ainsi une seconde fois en 1315 lors du mariage d'Isabelle de Parthenay, petite-fille du précédent, avec Jean de Harcourt. Les Parthenay et les Harcourt rendent hommage pour leur "chastel de Montfort" à l'évêque du Mans, en raison de sa baronnie de Touvoie (Saint-Corneille). Sous le règne de cette famille, le château aurait été ravagé par un incendie puis reconstruit, selon une supposition d'Alphonse Robveille.

Moins d'un siècle plus tard, vers 1400, un nouveau mariage, celui de Marguerite d'Harcourt avec Jean III de Ferrières, faisait de nouveau changer de mains le château de Montfort. Un aveu rendu en 1406 au comte du Maine donne une idée sommaire des bâtiments à l'époque : "Un chastel dudit lieu de Montfort avec la motte en laquelle il est assis, et ses douves d'environ du côté de vers la ville, ainsi, comme il se poursuit depuis un pan de mur qui fait la cloison entre le pont et la porte dudit château du côté de la tour, en allant d'icelui pan de mur au long du pignon du mur de mes vieilles halles qui sont au-dedans de mon dit château, tant au travers d'iceluy jusqu'au fond des douves, c'est-à-dire du côté des vignes [...] avec la porte, le pont, le planche et la barrière du château". A cette époque, il faut probablement imaginer un quadrilatère cantonné de tours circulaires dont une subsistera jusqu'au début du XVIIIe siècle. En 1418, les Anglais s'emparent du château de Montfort et l'incendient en 1420. Ils occupent le site, dont ils font l'une de leurs places fortes, pendant près de trente ans : le Maine est reconquis par l'armée française en 1448. Il semble probable que le château ait fait l'objet d'une reconstruction, partielle ou totale, au cours du XVe siècle.

Vers 1572, au décès d'Eléonore de Ferrières, petite-fille de Jean III de Ferrières, dont les mariages étaient restés sans postérité, la seigneurie de Montfort tombe en indivision entre ses cousins avant que l'un d'eux, Charles du Plessis-Liancourt, devienne seul propriétaire. Celui-ci fait ériger son domaine en marquisat en 1616 et fait abattre une partie des vieux bâtiments, conservant sans doute pour le symbole la grosse tour servant de chartrier et de prison. Il lance alors la construction d'une nouvelle aile et d'un pavillon en brique et pierre selon le style Louis XIII, dont témoignent plusieurs documents de l'époque moderne, actes notariés, plans et gravures. On trouve également "une voûte en forme d'ancien portail, qui fait une des entrées de la cour haute dudit château" (toujours visible) ; à l'arrière, un escalier monumental descend au jardin en terrasses ; enfin, en contrebas du château, la basse-cour est entourée de communs, granges, écuries, remises, pressoir.

Le dessin le plus précis que l'on possède du château à cette époque est une vue cavalière de la collection Roger de Gaignières datée de 1695. Toutefois, la fiabilité de ce document pose question. On y reconnaît certes l'aile neuve et son pavillon, ainsi que la tour circulaire. Toutefois, l'aile en retour de l'aile neuve a été traitée dans le même style, alors qu'il semble bien qu'elle ait conservé son aspect du XVe siècle jusqu'au début du XIXe siècle. En effet, un dessin du XVIIe ou XVIIIe siècle montre cette aile gothique, reconnaissable à ses fenêtres à meneaux et son pignon à crochets, en retour de l'aile neuve. De plus, dans un aveu rendu en 1788, il est fait référence aux parties médiévales du château, "la grosse tour dont il est flanqué en laquelle sont mes prisons, laquelle tour ainsi que les écuries d'en haut qui faisoient autrefois les vieilles salles de l'ancien château de Montfort" : ces salles médiévales existaient donc encore et faisaient alors office d'écuries. Le dessin de 1695 serait donc une représentation du château dans une homogénéité architecturale toute hypothétique. Quant au pavillon commandant l'entrée de la cour, son existence, au regard de certains plans, est incertaine.

Pendant la Fronde, en 1652, le site est occupé par le duc de Beaufort et ses troupes qui ravagent la région. En 1659, un nouveau mariage fait de Montfort la propriété de François VII de La Rochefoucauld-Liancourt. Celui-ci vend la seigneurie en 1661 à Louis-Anne de Bresseau, lequel vient résider au château. Un caveau est aménagé sous l'ancienne église de Montfort pour accueillir les dépouilles de la famille. La famille de Bresseau conserve le château jusqu'en 1725, date à laquelle Renée-Louise-Françoise, dernière héritière, épouse Claude-Jacques-César de Murat. Les Murat sont les derniers seigneurs de Montfort avant la Révolution. Ceux-ci auraient fait construire, ou reconstruire, les murs de soutènement entre 1775 et 1778, mais semblent avoir quelque peu négligé le logis, comme le montre la mention d'écuries dans les salles médiévales en 1788. D'après un récit de 1810, Louis de Murat aurait été contraint par une

émeute à quitter précipitamment son château. Toutefois, il n'émigre pas et récupère son domaine intact, "sauvegardé par les habitants, fidèles et respectueux". Les archives de la seigneurie, ou trésor, sont également épargnées. C'est sa fille et son gendre, le comte Aymard-Tanneguy-Raymond de Nicolaÿ, qui en héritent au début du XIXe siècle.

## Annexe 2

### **La rivalité de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes pour le statut de chef-lieu de canton et de pôle commercial, en 1790.**

AD Sarthe ; 8 M 113. **1790 : mémoires des communes de Pont-de-Gennes et de Montfort-le-Gesnois se disputant la prééminence sur le canton** (extraits).

1790, 26 août : pétition pour le transfert du chef-lieu de canton à Pont-de-Gennes.

"A Messieurs les membres et administrateurs du Département de la Sarthe.

Messieurs,

[...] C'est dans cette confiance que la commune de Pontdegennes, profitant du moment où ses législateurs s'occupent de la réforme des abus et de l'établissement d'un meilleur ordre de choses, oze vous faire une pétition tendante à ce que le Pontdegennes soit désigné pour le chef-lieu de canton dit provisoirement de Montfort, et que le marché de ce dernier endroit se tienne à l'avenir au Pontdegennes. Sa situation avantageuse, l'accroissement de la prospérité, le bien public lui assurent d'avance le succès de sa demande.

A l'égard du canton, le Pontdegennes est plus au centre que Montfort de toutes les paroisses qui le composent. La carte du Maine en offre la preuve, sept de ces paroisses sur dix sont séparées de Montfort par la rivière d'Huine et ne peuvent s'y rendre qu'en passant par le Pontdegennes où est un pont qui est le seul praticable depuis La Ferté-Bernard jusqu'au Mans. Le Pontdegennes connu pour être un gros bourg de la province du Maine est sur un sol uni de toutes parts et bien bâti, il a environ trois quarts de lieue de rayon au nord, à l'est et à l'est sud-est. On y compte mille habitants ou environ, le bourg est composé de sept rues très larges dont quatre très longues et toutes sur un fond de gravier très solide. Il renferme dans son enceinte un hôpital assez bien renté. Il est arrosé par la rivière d'Huine qui le traverse même par une de ses extrémités. Trois maisons de bénéfice actuellement à la disposition de la nation lui fournissent un moyen d'embellissement et s'offrent pour son utilité, toutes trois situées au milieu du bourg et ornées de jardins sont propres à des établissements d'éducation publique et de charité, même à des manufactures.

Quant au marché, cette commune est propriétaire d'un vaste champ de foire attenant au bourg et formant un quarré parfait d'environ cinquante toises sur chaque face. Il est entouré sur deux de biens nationaux qui se vendroient beaucoup plus avantageusement si notre vœu étoit rempli et sur lesquels on verroit bientôt s'élever des maisons. A l'est et au sud sont des prés et des paturages excellents. Au centre du bourg est un abreuvoir superbe. Il s'y tient de toute ancienneté deux foires par an, les jours de Saint André et Sainte Luce, qui sont plus fortes qu'aucune de celles de Montfort. Il est avoisiné par la grande route de Paris au Mans qui n'en passe pas à un demi quart de lieue. L'avenir nous promet qu'il sera traversé par une nouvelle route que le commerce et la communication de Lucé, le Château du Loir, Vendôme, Saint-Calais, Trôo et autres villes avec Bonnétable, Mamers, Bellême et Mortagne rendent nécessaire. C'est le point de réunion de huit paroisses voisines tous les jours de fêtes et dimanches, soit pour l'office divin soit pour le commerce ou pour se procurer des ouvriers en tout genre ou des journaliers qu'on y trouve en tout temps, notamment jusqu'au nombre de cinq à six cents pendant la durée de la moisson. On y voit une halle, ce qui prouve que le marché y tenoit autrefois. Un autre fait qui en démontre encore l'importance, c'est qu'il est, et non Montfort, le siège du département des aydes. Enfin pour ôter tout prétexte de critique aux habitants de Montfort, la commune du Pontdegennes fait offre de faire construire une nouvelle halle dans son champ des foires et paver les rues du bourg à ses propres frais.

Montfort au contraire est un lieu très escarpé qui n'a pas un quart de lieue de rayon en tous sens. Il contient tout au plus six cents habitants. La maison du ci-devant seigneur, les jardins et bois qui en dépendent occupent la moitié de son étendue. Le bourg n'est composé que d'une seule rue située sur la pointe du roch et dont tout le pavé en ce qu'il y en a est on ne peut plus mauvais. Les hommes de pied y gravissent encore, mais les voitures n'y peuvent arriver qu'avec des difficultés inexplicables. Le marché s'y tient dans la rue ce qui est absolument incommode pour tous ceux qui y amènent des marchandises et cela à défaut de places car dans la petite qui est au-devant de l'église, dans un enfoncement, et qui n'a pas vingt pas géométriques de diamètre se trouve un ravin qu'on ne peut combler parce qu'il sert de passage pour se rendre de l'église au bas de la rue, ravin qui rend cette petite place impraticable à cause du danger qu'il y a que les bestiaux n'y tombent. La rivière en est éloignée d'environ un quart de lieue. Il n'existe aucun chemin public qui y conduise en sorte que les habitans sont obligés de venir faire boire leurs bestiaux au Pontdegennes. Ce lieu (Montfort) qui ne conduit à nul autre, qu'on ne peut mieux vous dépeindre que comme un cul-de-sac, qui ne renferme dans son étroit circuit ni édifices publics ni biens nationaux qui méritent considération, n'est absolument susceptible d'aucun accroissement, la preuve en est qu'à défaut d'emplacement ses habitants ont été dans la nécessité de choisir un cimetière à l'extrémité la plus éloignée d'eux du bourg du Pontdegennes [...].



D'après cette double description dont la commune du Pontdegennes garantit la sincérité, la préférence lui est due incontestablement sur Montfort pour le canton et le marché et elle espère que la pétition qu'elle en fait, fondée sur des motifs les plus puissants d'intérêt public sera favorablement accueillie".

1790, 25 décembre : mémoire de la ville de Montfort pour la continuation de ses foires et marchés.

"A Messieurs les administrateurs du département de la Sarthe.

Messieurs,

La ville de Mont-fort s'aveugle-t-elle, quand elle s'imagine que vous ne ferez aucune attention au mémoire que son faux-bourg vous a présenté contre son chef-lieu, contre nous-mêmes ? Nous auroit-on mis dans l'erreur, lorsqu'on nous a assuré que nos rivaux ont retiré leur pétition, en vous priant d'oublier l'écart qu'elle a fait, lorsqu'elle a cherché à détruire ses plus proches voisins ? Serions-nous assez malheureux pour être la victime de ces ruses, dont l'ancien régime ne sçavoit que trop couvrir ses démarches ? [...]

Oui, Messieurs, la démarche du Pont de Gennes est 1° injuste. Enlever à d'anciens propriétaires l'unique moyen de subsister qu'ils ayent et cela depuis un tems immémorial, c'est une injustice criante, que toutes les loix doivent s'empresse de réprimer. La ville de Mont-fort n'a de ressources que dans ses foires et marchés renfermés dans ses murs, les 731 individus qui forment sa population, n'ont d'autres possessions au dehors que leur vallée et quelques pièces de terre sablonneuse, isolées et de peu de valeur. La dîme de ce terrain ensemencé tous les ans n'a presque jamais produit au-delà de 300 livres, quoique tous les légumes et racines y füssent décimables : elle se payoit au treizième ; d'où il est évident que l'agriculture ne nous donne pas annuellement cens sols par individu, il faut donc nécessairement conclure qu'en nous ôtant le commerce, ou du moins le marché, qui en est l'aliment, on nous réduit à l'indigence pour ne pas dire à la mendicité. [...] En effet que manque-t-il au Pont de Gennes ? La nature et l'art semblent s'être concertés pour en faire le lieu le plus opulent de la province. Ce bourg, connu autrefois sous le nom de faux-bourg de St Giles de Mont-fort est maintenant l'un des plus gros de la province [...].

2° La demande du Pont de Gennes est opposée au bien général [...]. Les profits du vendeur sont plus considérables lorsque ses marchandises exposées dans un lieu toujours sec et propre, sont d'ailleurs conservées dans des magasins aérés, où l'humidité ne peut les détériorer ; lorsque toujours à la porte de son auberge, il peut dans la minute les mettre à couvert des injures de l'air ; enfin lorsque dans toutes les saisons de l'année il ne trouve aucun danger de les étaler. Messieurs, telle est exactement la disposition du marché de Mont-fort que, sur un des côtés, d'une place quarrée de trente deux toises, dont le sol en pente douce et sablonneux est sec en tout tems et s'affermir par les pluies mêmes, s'élève une belle et vaste halle, aussi solidement bâtie qu'on le peut désirer : elle est environnée d'auberges et de cabarets, d'où le vendeur peut à l'aise veiller sur ses marchandises. Le grain qui se vend sous cette halle approvisionne la ville du Mans et tous les bourgs du voisinage, dont elle est en quelque sorte le grenier. Aux deux côtés de cette halle, sont deux petites rues qui donnent à la place un accès libre et facile, pour les voitures et les chevaux. On peut encore y arriver par trois autres endroits, moins unis à la vérité, mais qui ne sont point des ravins impraticables, puisqu'on peut les monter et les descendre à cheval [...].

Sur le côté de la place, opposé à la halle, on voit l'église et le presbytère attenant. Cette église, qui pourroit contenir le double et le triple de nos habitants, est très solidement bâtie ; elle a plus de cent pieds de longueur et 34 de largeur. Trois autels avec leurs colonnes, pilastres et gradins en marbres de différente espèce, des ornemens riches et en grand nombre, la font à juste titre regarder comme la première église du canton, et si le projet des réunions se réalise bientôt, il n'y a pas de doute qu'elle ne soit choisie pour le centre de plusieurs portions de paroisses qui s'étendent jusqu'au pied des murs de notre ville.

L'accès à notre halle le plus fréquenté est par la grande rue, qui y communique immédiatement. Cette rue qui traverse la ville d'une extrémité à l'autre est pavée en son entier et elle est si large, que généralement quatre à cinq voitures y passeroient de front. C'est là que se vendent les denrées et comestibles, c'est là que les merciers et colporteurs étalent, pour être aussi à portée de leurs auberges, que les blâtiens, les bouchers etc le sont des leurs sous la halle. A l'extrémité orientale de cette grande rue nous avons une autre place, où se fait un commerce immense de fil, chanvre, gibier, volaille etc. Là, trois auberges sont encore à la main des marchands de ce genre dans les saisons pluvieuses [...].

Il est un point de vue plus important pour la société, et qui va sans doute, Messieurs, fixer toute votre attention : c'est la conservation, la santé, la vie même de nos concitoyens. Mont-fort, situé sur la pente douce d'un monticule de sable, et non sur la pointe d'un roc, puisqu'on n'y trouve de pierres qu'en creusant très profondément, Mont-fort jouit de l'air le plus vif et le plus pur. Assez éloignés de la rivière, pour n'en ressentir aucune incommodité, nous en sommes assez voisins, pour en avoir tous les avantages. Des fontaines au bas du pavé servent et de lavoir et d'abbreuvoir. Veut-on baigner les chevaux ? Le gué de la Pécardière, sur l'Huisne, n'est qu'à cinquante toises du bas de la ville : un chemin doux et uni, entre le prés, nous y conduit. Dans l'enceinte de nos murs, plus de quarante puits nous fournissent une eau délicieuse et d'autant plus saine et plus pure qu'elle est filtrée au travers du sable. Le reproche qu'on nous fait sur le défaut d'eau n'est donc point aussi grave qu'on se l'imagine [...].

Daignez, Messieurs, daignez un moment descendre avec nous au Pont de Gennes, et vous verrez que, si l'Huisne enrichit le cultivateur, elle rend aussi le faux-bourg presque inhabitable. Lorsque cette rivière vient à déborder, ce qui n'arrive que trop souvent, son lit étant très resserré, toutes les rues sont inondées [...]. Le torrent est si violent, qu'on a vu plusieurs fois des hommes, des chevaux, des voitures emportés par sa rapidité. Qu'arrive-t-il de ce déluge universel

pour le Pont de Gennes ? Dans tous les appartements où l'eau a pénétré et séjourné, il reste une humidité, aussi funeste à la santé qu'elle seroit pernicieuse aux marchandises qui y seroient déposées. Il ne seroit donc pas possible d'y avoir des magasins de plein-pied. Les boutiques également ne pourroient être qu'au premier [...]. Non, messieurs, c'est un cloaque perpétuel, où par conséquent le marchand ayant sans cesse à lutter contre un demi-pied de boue, compromettrait gravement ses intérêts, sa santé, sa vie. Ajoutons que l'endroit convoité pour bâtir une halle, aussi humide, presque aussi fangeux et où l'eau croupit également, est séparé du bourg par plusieurs jardins : on s'y rend par deux petits chemins bas, étroits et remplis d'eau. Aucun édifice pour déposer les marchandises, pas une auberge, pas une écurie à portée [...].

3° Enfin le projet du Pont de Gennes est impraticable. Nous convenons que cette commune est riche, par les productions abondantes du sol fertile qu'elle cultive, mais sans trop hasarder, nous pouvons assurer que toutes les fortunes mobilières de ce bourg cumulées ensemble ne suffiraient pas pour faire exécuter la moitié seulement des vastes projets qu'elle médite. Acheter l'emplacement d'une halle, celui des auberges et des magasins, qui doivent être à sa proximité ; édifier cette halle avec ses accessoires ; exhausser et paver sept grandes rues ; bâtir une église et un presbytère ; former une banlieue, telles seroient en abrégé les dépenses indispensables au Pont de Gennes, si sa pétition étoit accueillie [...].

1ère dépense, l'emplacement de la halle, connu sous le nom de champ de foires : c'est un excellent fonds, de plus de soixante toises quarrées : il appartient au cidevant seigneur. On sait qu'anciennement les deux foires du Pont de Gennes, connues et annoncées dans tous les almanachs forains sous le nom de foires de Mont-fort, se tenoient le long des chemins qui conduisent au bourg ; le seigneur avoit des possessions qui n'en étoient pas éloignées ; des motifs d'intérêt le déterminèrent à y fixer ces foires éparses, où les droits étoient sans doute trop difficiles à percevoir exactement. S'en emparer, ce seroit s'opposer formellement aux décrets de l'assemblée nationale, qui veulent impérieusement que les municipalités ne puissent s'approprier les places publiques, dont les ci devant seigneurs sont fondés en titres.

2e dépense, bâtir des auberges. Dans tout le Pont de Gennes, il n'en existe que deux à écurie, qui ne sont point à portée du champ de foires [...].

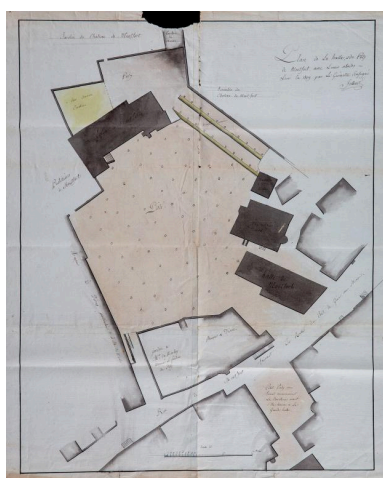
3e et terrible dépense, exhausser et paver sept grandes rues, avec du pavé qu'on ne trouve qu'à deux lieues de l'endroit. Cet ouvrage seul couteroit plus de quarante mille écus [...].

4e et considérable dépense, édifier une église et un presbytère. La chapelle des religieuses bénédictines de leur prieuré qu'ils ont fait ériger en église paroissiale n'est qu'un petit oratoire : elle n'est pas susceptible d'augmentation. La rivière et la rue en touchent les deux extrémités [...].

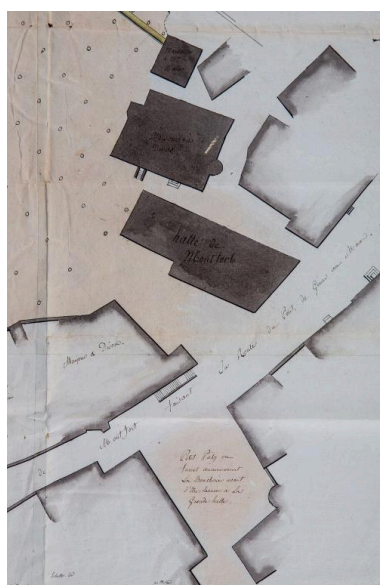
5e dépense, une banlieue, généralement par rapport aux chemins bas et acqueux qui conduisent à ce bourg, mais particulièrement parcequ'il seroit injuste de priver plusieurs paroisses des avantages du marché. Or Fatines, Saussai, St-Corneille, partie de St-Mars, de Champagné, Savigné etc ne peuvent se rendre au Pont de Gennes que par Mont-fort [...].

Le souvenir de l'ancien régime, la crainte de son retour avoient pu indisposer quelques citoyens contre le lieu où il fut exercé avec tant d'empire ; mais on est tellement revenu de cette crainte, que depuis son entière extinction, nos marchés et nos foires ont pris un accroissement incroyable. Ces foires autrefois si célèbres, qu'elles étoient regardées comme l'entrepôt de tous les bœufs que fournissaient à la capitale les provinces du Poitou, d'Anjou, de Touraine et de Saintonge etc, vont enfin reprendre leur ancienne splendeur. Pour y parvenir, il ne nous reste, Messieurs, qu'un vœu à formuler : celui de voir notre pavé parfaitement réparé, quoiqu'il ne soit pas si mauvais qu'on vous l'a dépeint [...]. N'est-il pas douloureux de voir les futurs habitans de la même paroisse, de la même municipalité, acharnés les uns contre les autres, s'épier continuellement, pour se trouver en défaut. Daignez terminer ces débats, daignez nous rendre la paix. Un arrêté de votre part, dans lequel vous déclarerez que les choses resteront dans leur ancien état, en est le seul moyen [...]."

## Illustrations



Un plan de la place Notre-Dame et de la place Jacques Moreau, 1809.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201483NUCA



Le cadastre napoléonien de 1836, ancienne commune de Montfort-le-Rotrou, assemblage.  
IVR52\_20197201207NUCA

Un plan de la place Notre-Dame et de  
la place Jacques Moreau, détail, 1809.

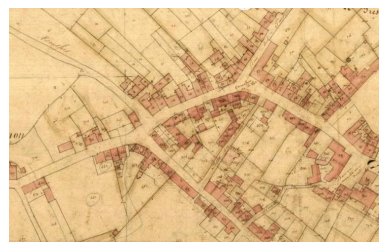
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201484NUCA



Le cadastre napoléonien de 1836,  
bourg de Montfort-le-Rotrou.  
IVR52\_20197201209NUCA



Le cadastre napoléonien de 1836, la  
Grande rue, la place et le château.  
IVR52\_20197201280NUCA



Le cadastre napoléonien de  
1836, rue Thoury et rue Basse.  
IVR52\_20197201279NUCA



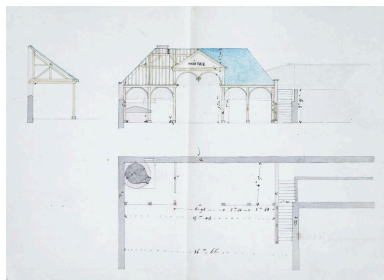
Le plan d'alignement  
de la rue Basse, 1840.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201460NUCA



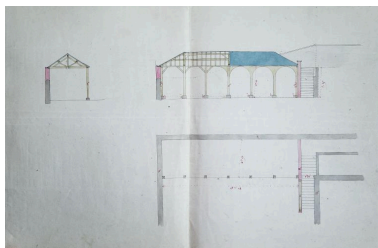
Le plan d'alignement  
de la rue Basse, 1840.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201461NUCA



Le plan d'alignement  
de la rue Basse, 1840.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201462NUCA



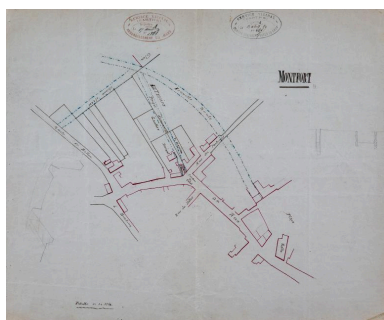
Un projet de "théâtre" (?),  
non daté, non réalisé.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200666NUCA



Un projet de théâtre,  
non daté, non réalisé.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200667NUCA



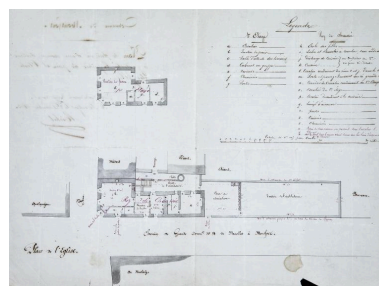
Le plan de percement de  
la rue de la Pointe, 1859.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200680NUCA



Un croquis pour le percement  
de la rue de la Libération et  
la rue de la Pointe, vers 1860.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201485NUCA



Un croquis pour le percement de  
la rue de la Libération, vers 1860.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201469NUCA



Un projet d'école de filles et  
de prétoire non réalisé, 1863.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200665NUCA



Le plan d'alignement  
de la Grande rue, 1865.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201470NUCA



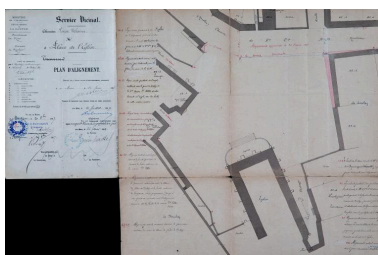
Le plan d'alignement  
de la Grande rue, 1865.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201471NUCA



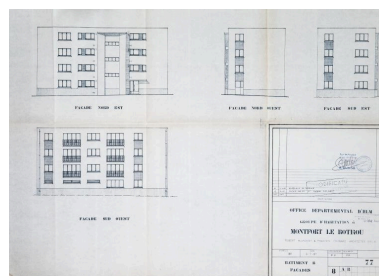
Le plan d'alignement  
de la Grande rue, 1865.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201472NUCA



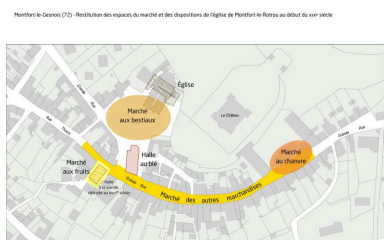
Un projet d'alignement de la halle (non réalisé), 1887.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201468NUCA



Le plan d'alignement de la place Notre-Dame, 1887.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201482NUCA



Les plans des HLM communaux, aujourd'hui détruits.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197200679NUCA



Les espaces du marché de Montfort-le-Rotrou au début du XIXe siècle.  
 Dess. Virginie Desvigne  
 IVR52\_20197201288NUCA



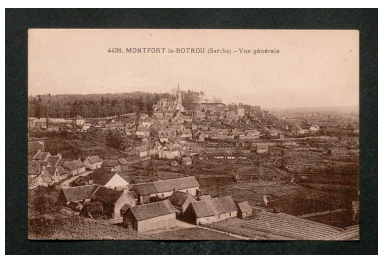
Le bourg de Montfort dessiné vers 1825.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201273NUCA



Un dessin du bourg de Montfort en 1858.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201448NUCA



Le bourg de Montfort dessiné vers 1860 (BNF).  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201281NUCA



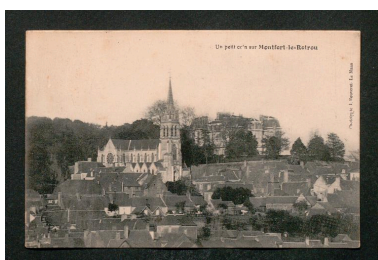
Une vue générale du bourg de Montfort, carte postale du début du XXe siècle.  
 IVR52\_20197201241NUCA



Le bourg de Montfort depuis les bords de l'Huisne, carte postale du début du XXe siècle.  
 Phot. Pierre-Bernard Fourny  
 IVR52\_20197201024NUCA



Une vue générale du bourg de Montfort, carte postale du début du XXe siècle.  
 IVR52\_20197201237NUCA



Les toits de Montfort dominés par l'église et le château, carte postale du début du XXe siècle.  
 IVR52\_20197201242NUCA



La Grande rue, carte postale du début du XXe siècle.  
 IVR52\_20197201246NUCA



Le marché dans la Grande rue, carte postale du début du XXe siècle.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201041NUCA



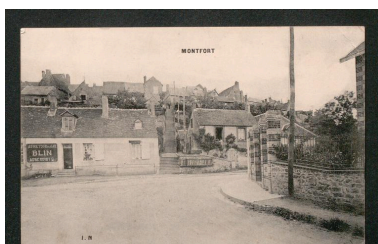
La rue Thoury, carte postale du début du XXe siècle.  
IVR52\_20197201243NUCA



La route de la Vallée, carte postale du début du XXe siècle.  
IVR52\_20197201245NUCA



La rue Basse, carte postale du début du XXe siècle.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201028NUCA



La rue Basse et les 110 marches, carte postale du début du XXe siècle.  
IVR52\_20197201244NUCA



La rue de la Libération, carte postale du début du XXe siècle.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201029NUCA



L'ancien hôtel du Chêne Vert, carte postale du début du XXe siècle.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201040NUCA



Une vue aérienne de l'ancien bourg de Montfort.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197202636NUCA



Une vue aérienne de la partie haute de l'ancien bourg de Montfort.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197202635NUCA



Une vue aérienne de la partie ouest de l'ancien bourg de Montfort-le-Rotrou.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197202634NUCA



Une vue du bourg depuis la prairie.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200848NUCA



Une vue du bourg depuis la prairie.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200849NUCA



L'église Notre-Dame et le château.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200846NUCA



L'embranchement de la  
Grande rue et de la rue Basse.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200984NUCA



La Grande rue.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200913NUCA



La Grande rue.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200905NUCA



La Grande rue.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200897NUCA



La rue du Pâtis.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200896NUCA



La place Jacques Moreau.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201513NUCA



Une venelle au départ de  
la place Jacques Moreau.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201515NUCA



L'avenue de la Libération.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200915NUCA



La rue Thoury.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201517NUCA



La rue Thoury.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201520NUCA



La rue Thoury et la rue de la Pointe.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201521NUCA



La route de la Vallée.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201518NUCA



La rue Basse.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197201519NUCA



L'escalier des 110 marches.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200929NUCA



Une cour commune.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200899NUCA



Un puits de cour commune.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200894NUCA



Un escalier dans les jardins  
en terrasses de Montfort.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200869NUCA



Un puits dans les jardins  
en terrasses de Montfort.  
Phot. Pierre-Bernard Fourny  
IVR52\_20197200870NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Montfort-le-Gesnois : présentation du bourg (IA72058823) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Château, 29 Grande-Rue (IA72058843) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 29 Grande-Rue

Cimetière Notre-Dame, chemin du Cimetière (IA72058847) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, chemin du Cimetière

Église Notre-Dame de Montfort-le-Gesnois (IA72058842) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, place Notre-Dame

Escalier monumental, dit escalier des Cent-dix-Marches (IA72058875) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, passage des Cent-dix-Marches

Ferme du château, dite ferme des Vallées, route de Lombron (IA72058894) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, route de Lombron

Lavoir communal, avenue de la Gare (IA72058840) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, avenue de la Gare

Maison, puis hôtel de France, actuellement magasin de commerce, 6 Grande-Rue (IA72058850) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 6 Grande-Rue

Maison, puis magasin de commerce, 15 Grande-Rue (IA72058852) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 15 Grande-Rue

Maison, puis magasin de commerce, actuellement galerie d'art, 30, 32 Grande-Rue (IA72058853) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 30, 32 Grande-Rue

Maison dite de l'Étoile, puis école de filles, mairie et prétoire de justice de paix, actuellement centre social Lares, 1 place Jacques-Moreau (IA72058846) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 1 place Jacques-Moreau

Maison dite de la Régie, puis école provisoire de garçons, puis mairie, actuellement école de musique, 4 Grande-Rue (IA72058890) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 4 Grande-Rue

Maison ou immeuble à logements, puis perception, actuellement bibliothèque municipale, 2 place Notre-Dame (IA72058849) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 2 place Notre-Dame

Maisons (2), actuellement magasin de commerce, 8, 10 Grande-Rue (IA72058851) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 8, 10 Grande-Rue

Maladrerie (?) dite commanderie de La Roche, puis fabrique de résine, actuellement maisons, 43, 43 bis, 45 Grande-Rue (IA72058867) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 43, 43 bis, 45 Grande-Rue

Parc du château, route de Lombron (IA72058893) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, route de Lombron

Place Notre-Dame et halle (détruite) (IA72058845) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, place Notre-Dame

Porte de ville (vestiges), rue Thoury (IA72058876) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, rue Thoury

Presbytère, 5 place Notre-Dame (IA72058844) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 5 place Notre-Dame

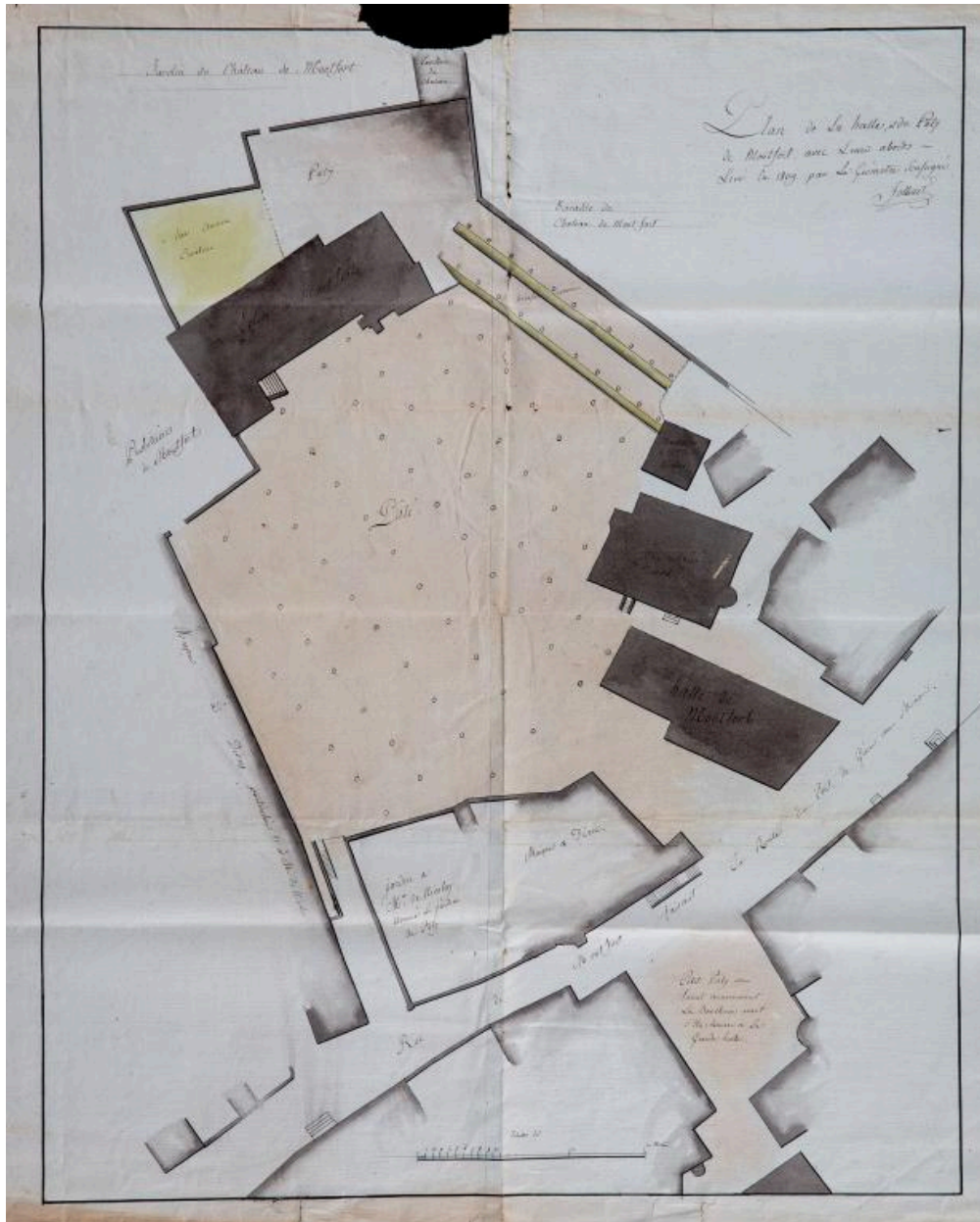
Puits commun dit du Bureau, Grande-Rue (IA72058891) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, Grande-Rue

Salle des fêtes Saint-Jean, 4B Grande-Rue (IA72058848) Pays de la Loire, Sarthe, Montfort-le-Gesnois, 4B Grande-Rue



Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Pays du Perche sarthois



Un plan de la place Notre-Dame et de la place Jacques Moreau, 1809.

Référence du document reproduit :

- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201483NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un plan de la place Notre-Dame et de la place Jacques Moreau, détail, 1809.

Référence du document reproduit :

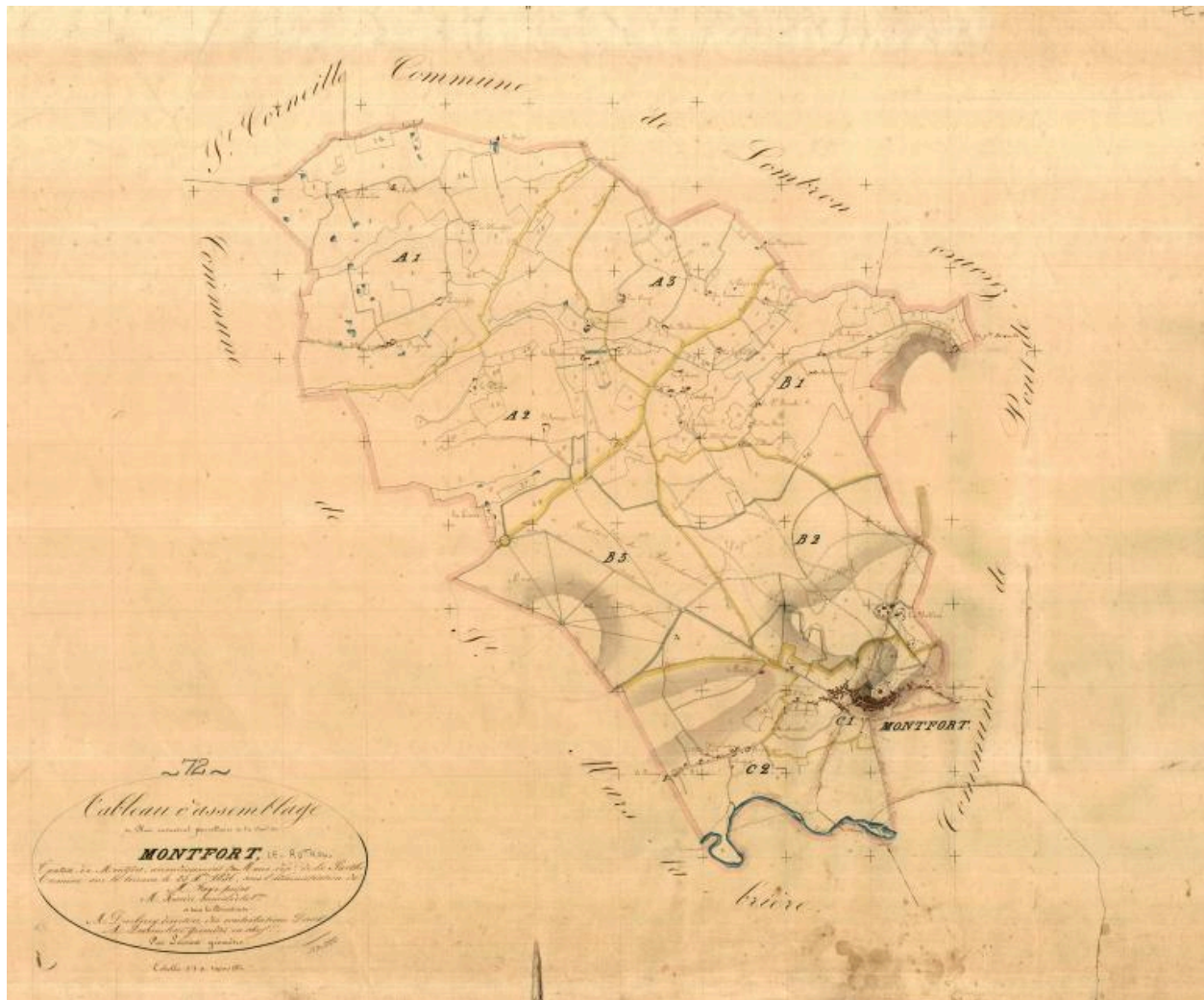
- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201484NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le cadastre napoléonien de 1836, ancienne commune de Montfort-le-Rotrou, assemblage.

Référence du document reproduit :

- **1836 : plans cadastraux napoléoniens de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.** (Archives départementales de la Sarthe ; PC\208 et 244).

IVR52\_20197201207NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le cadastre napoléonien de 1836, bourg de Montfort-le-Rotrou.

Référence du document reproduit :

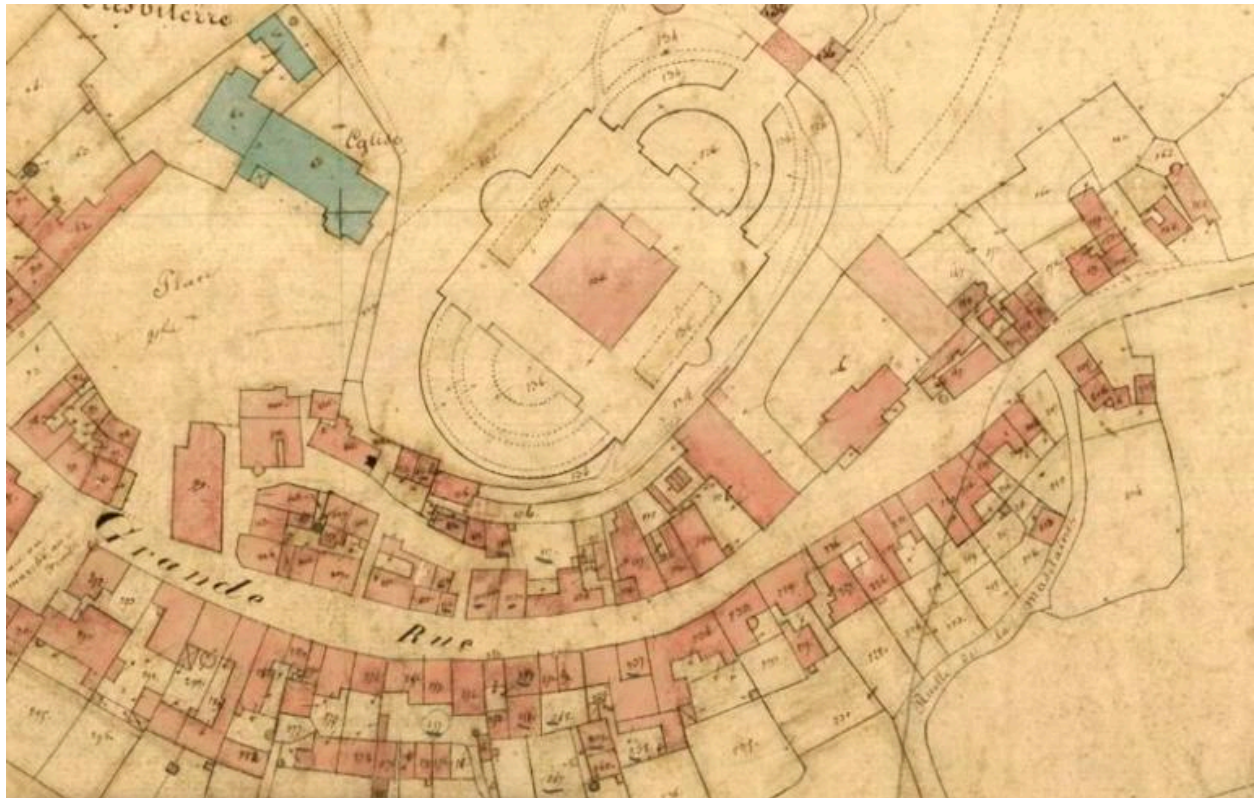
- **1836 : plans cadastraux napoléoniens de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.** (Archives départementales de la Sarthe ; PC\208 et 244).

IVR52\_20197201209NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le cadastre napoléonien de 1836, la Grande rue, la place et le château.

Référence du document reproduit :

- **1836 : plans cadastraux napoléoniens de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.** (Archives départementales de la Sarthe ; PC\208 et 244).

IVR52\_20197201280NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le cadastre napoléonien de 1836, rue Thoury et rue Basse.

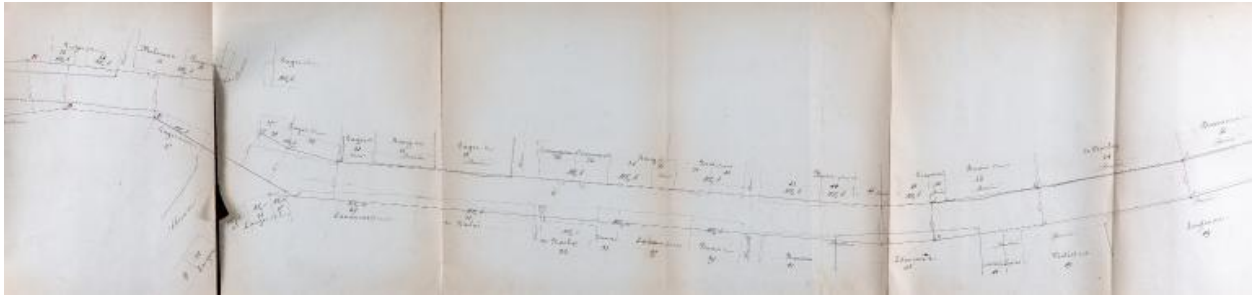
Référence du document reproduit :

- **1836 : plans cadastraux napoléoniens de Montfort-le-Rotrou et Pont-de-Gennes.** (Archives départementales de la Sarthe ; PC\208 et 244).

IVR52\_20197201279NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan d'alignement de la rue Basse, 1840.

Référence du document reproduit :

- **1840 : plan d'alignement de la rue Basse de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 120).

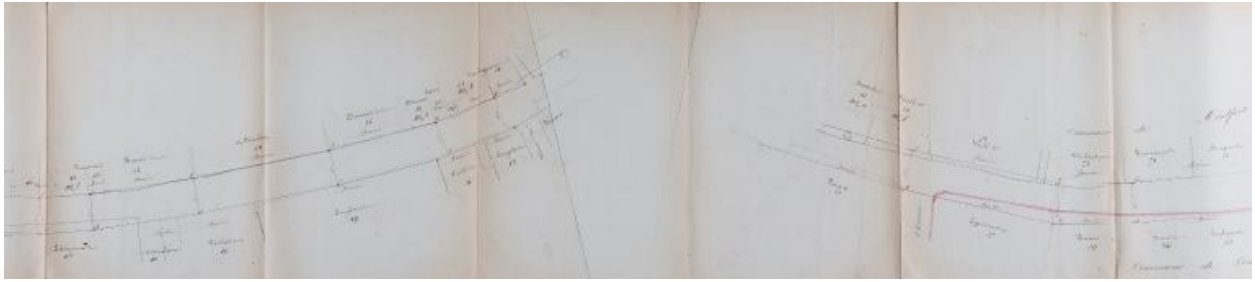
IVR52\_20197201460NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





Le plan d'alignement de la rue Basse, 1840.

Référence du document reproduit :

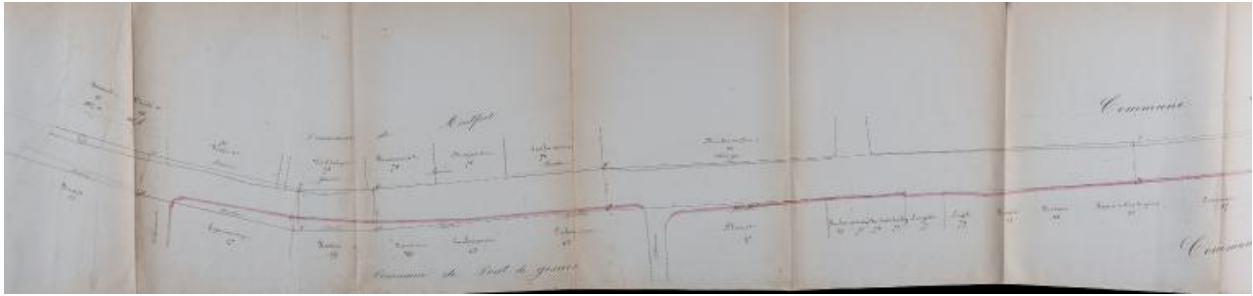
- **1840 : plan d'alignement de la rue Basse de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 120).

IVR52\_20197201461NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan d'alignement de la rue Basse, 1840.

Référence du document reproduit :

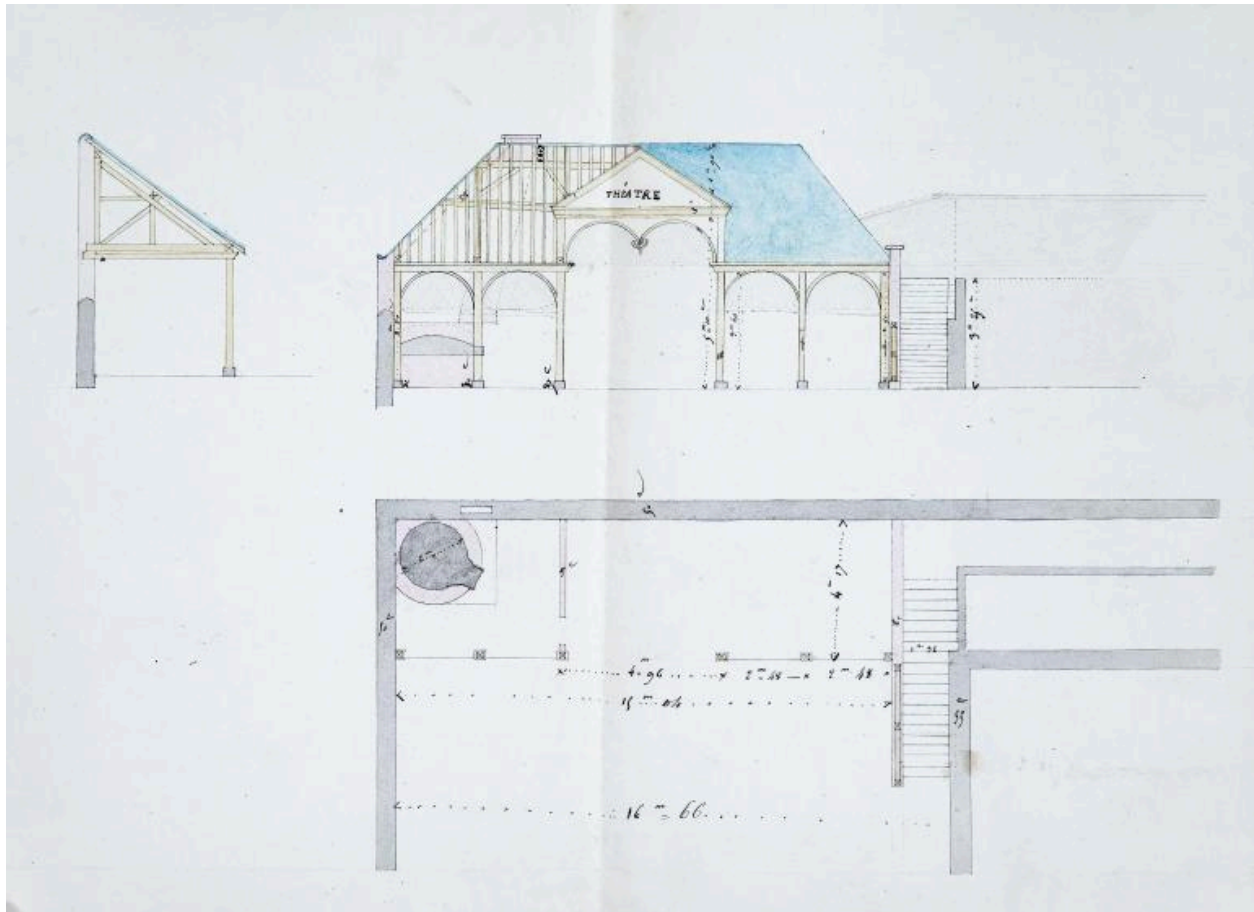
- **1840 : plan d'alignement de la rue Basse de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 120).

IVR52\_20197201462NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un projet de "théâtre" (?), non daté, non réalisé.

Référence du document reproduit :

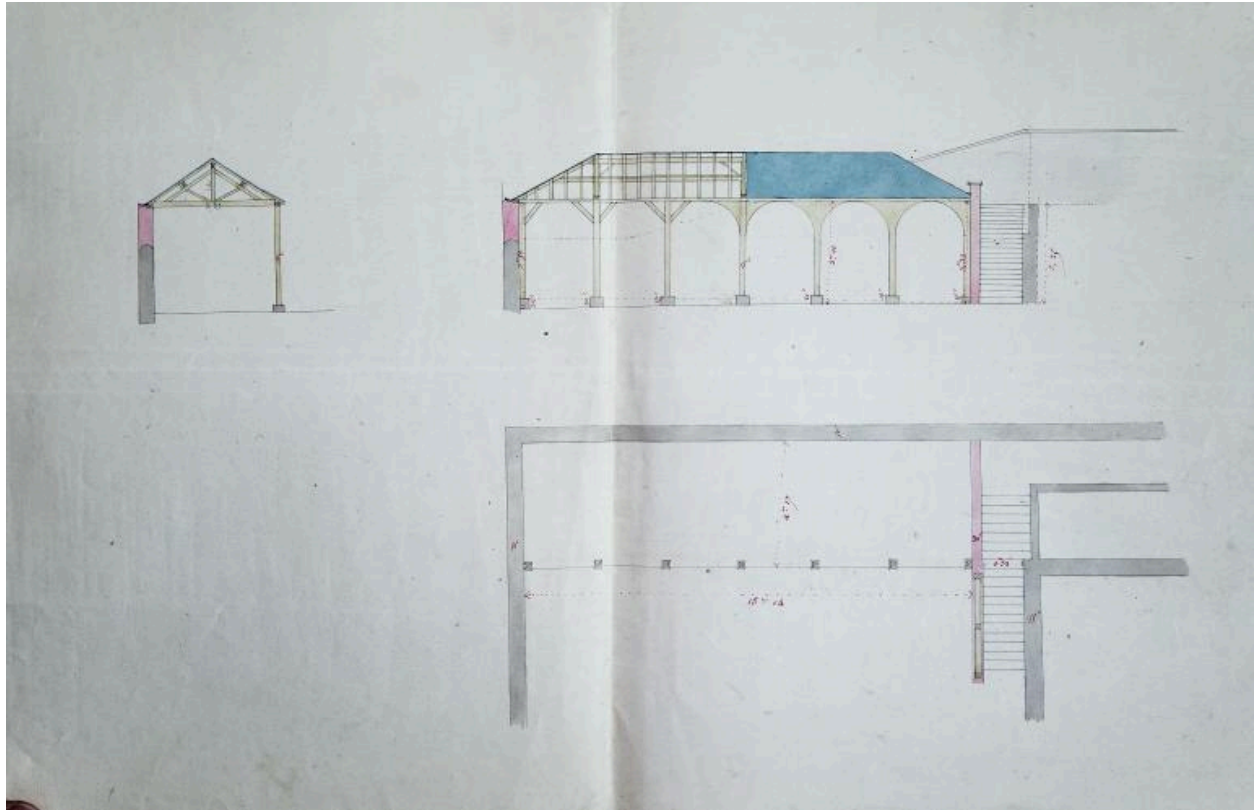
- S.d. : plans d'un théâtre (?) pour Montfort-le-Rotrou, non réalisé. (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 4 M 13).

IVR52\_20197200666NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Montfort-le-Gesnois  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un projet de théâtre, non daté, non réalisé.

Référence du document reproduit :

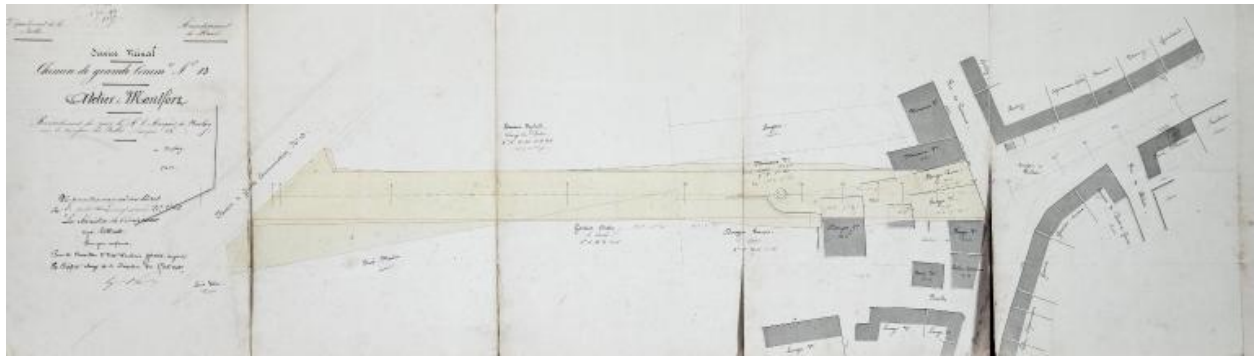
- S.d. : plans d'un théâtre (?) pour Montfort-le-Rotrou, non réalisé. (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 4 M 13).

IVR52\_20197200667NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Montfort-le-Gesnois  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan de percement de la rue de la Pointe, 1859.

Référence du document reproduit :

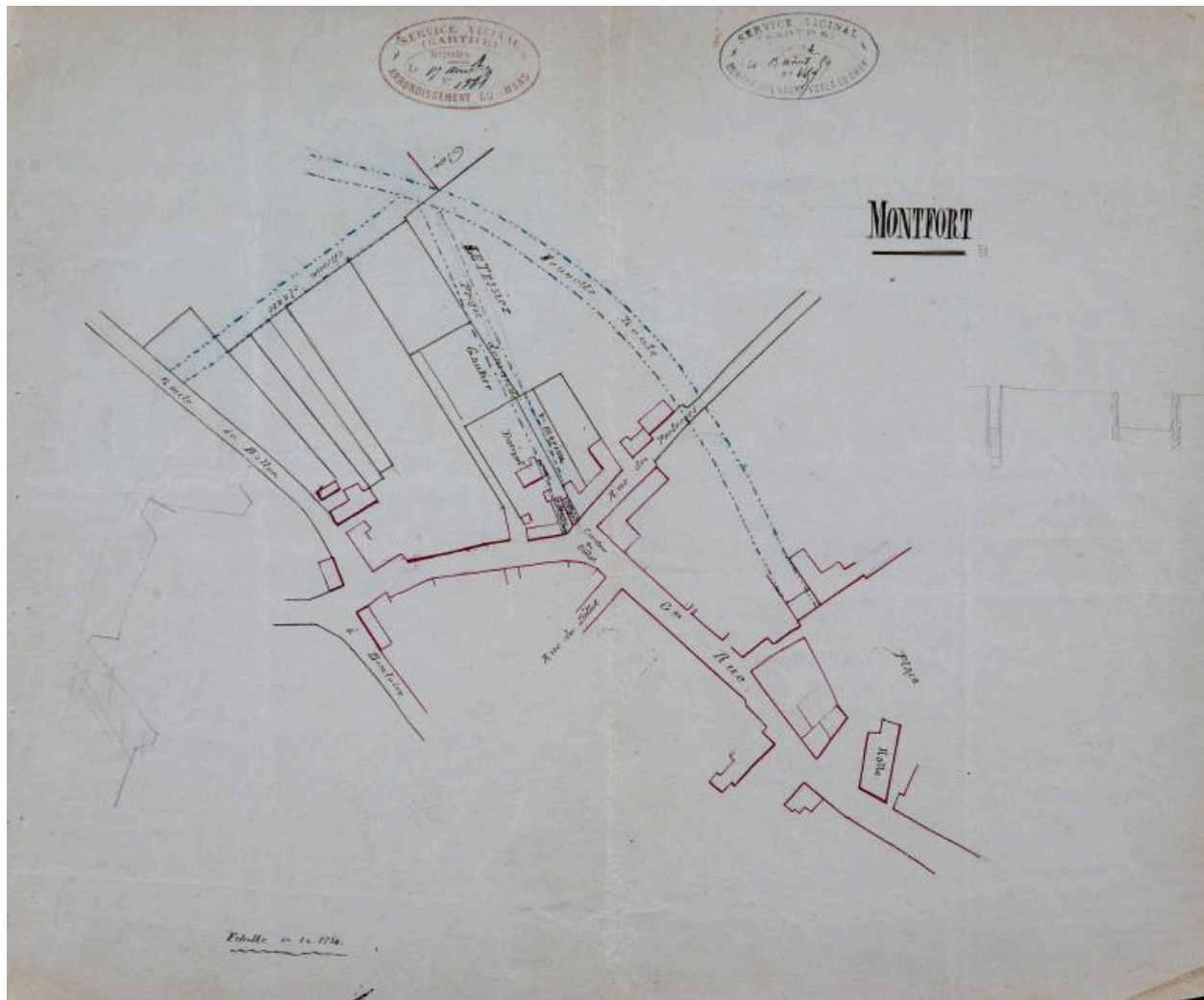
- **1859 : plan de percement de la rue de la Pointe**, Montfort-le-Rotrou. (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 1 O 21).

IVR52\_20197200680NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Montfort-le-Gesnois  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un croquis pour le percement de la rue de la Libération et la rue de la Pointe, vers 1860.

Référence du document reproduit :

- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201485NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un croquis pour le percement de la rue de la Libération, vers 1860.

Référence du document reproduit :

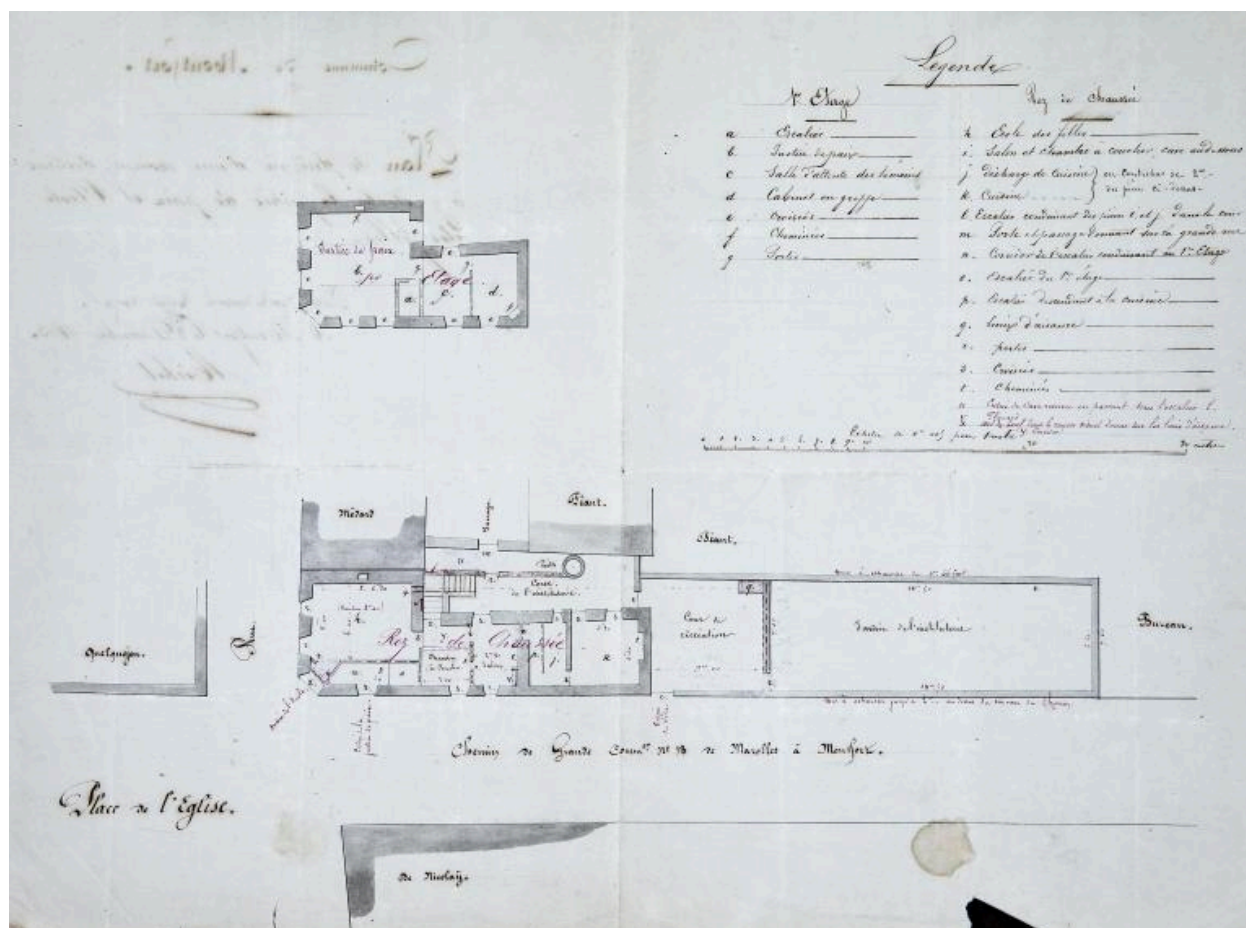
- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201469NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un projet d'école de filles et de prétoire non réalisé, 1863.

Référence du document reproduit :

- **1863 : projet d'école de filles et de prétoire de justice de paix à Montfort-le-Rotrou, non réalisé.** (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 4 M 2).

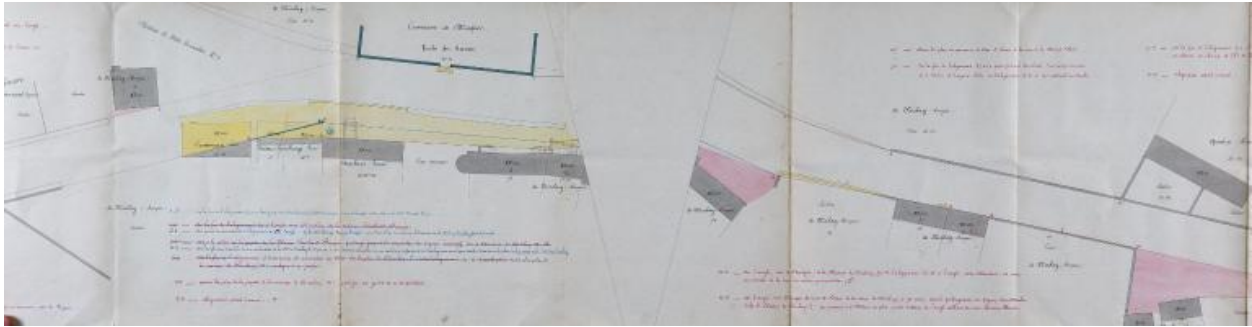
IVR52\_20197200665NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Montfort-le-Gesnois communication libre, reproduction soumise à autorisation





Le plan d'alignement de la Grande rue, 1865.

Référence du document reproduit :

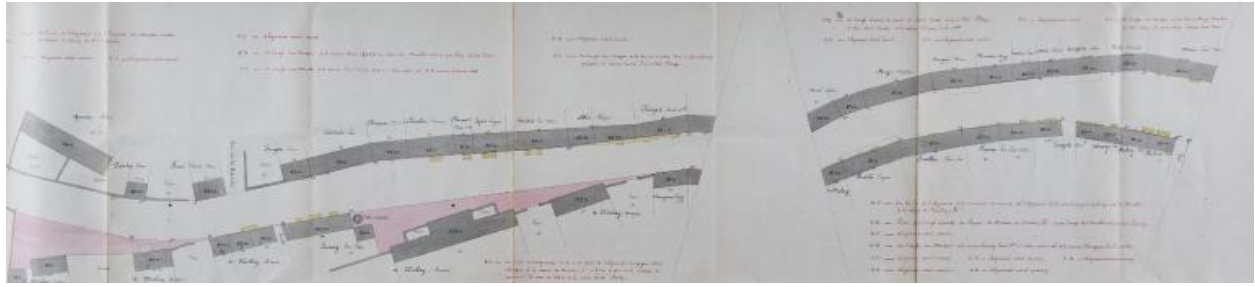
- **1865 : plan d'alignement de la Grande rue de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 157).

IVR52\_20197201470NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan d'alignement de la Grande rue, 1865.

Référence du document reproduit :

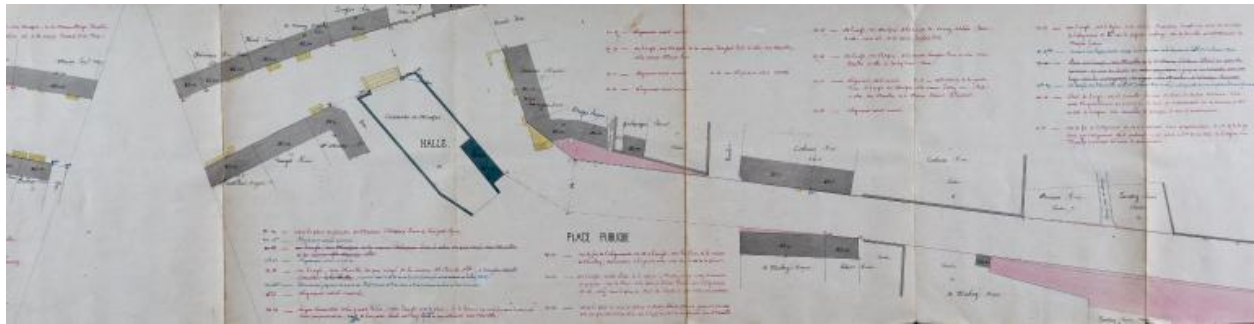
- **1865 : plan d'alignement de la Grande rue de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 157).

IVR52\_20197201471NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan d'alignement de la Grande rue, 1865.

Référence du document reproduit :

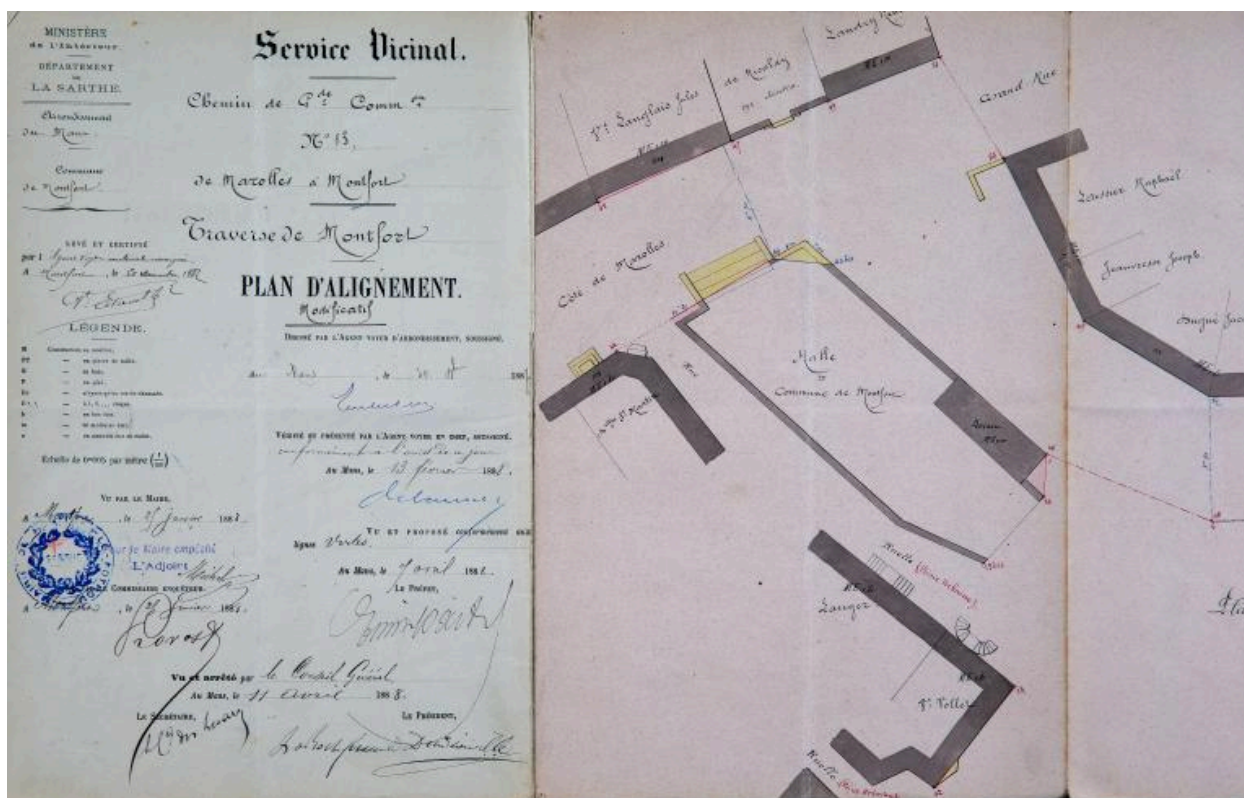
- **1865 : plan d'alignement de la Grande rue de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 157).

IVR52\_20197201472NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un projet d'alignement de la halle (non réalisé), 1887.

Référence du document reproduit :

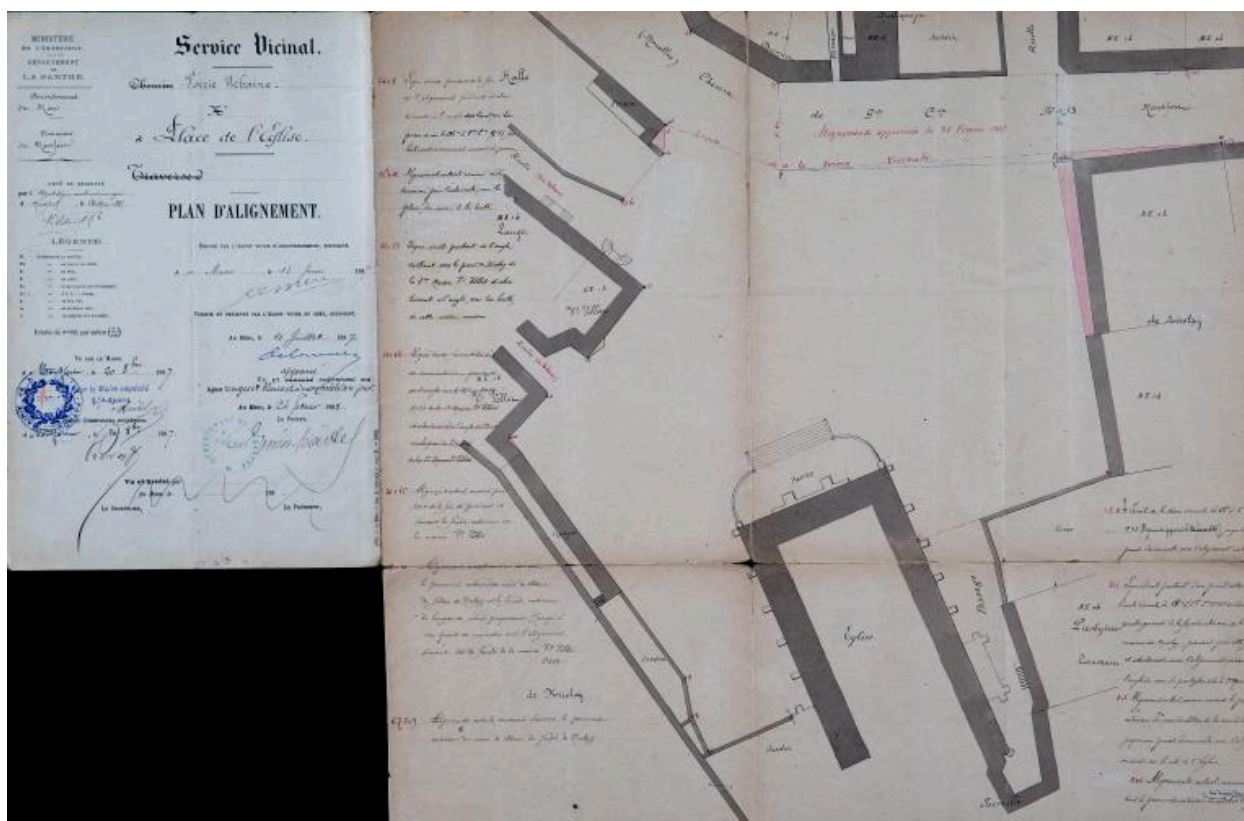
- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201468NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le plan d'alignement de la place Notre-Dame, 1887.

Référence du document reproduit :

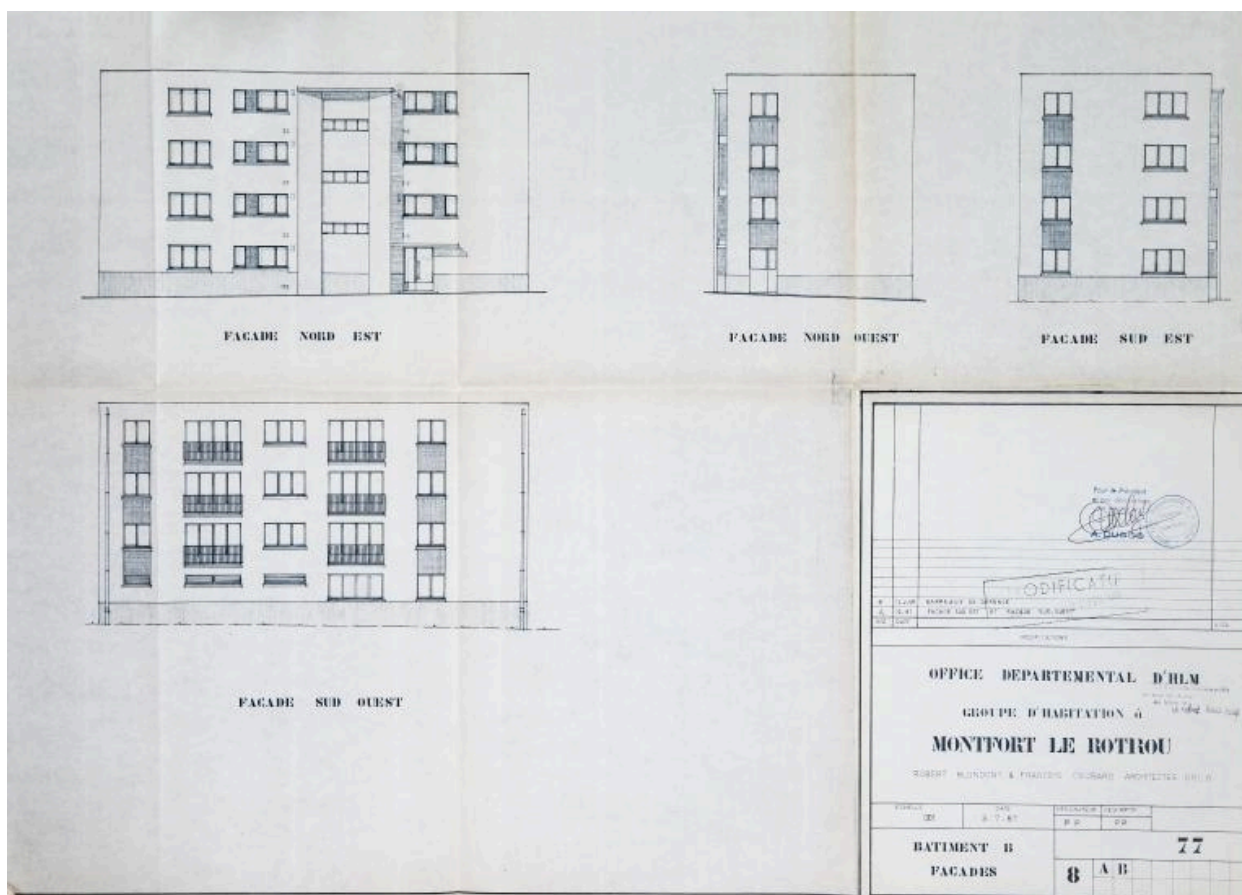
- **XIXe siècle : plans d'alignements, voirie urbaine de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 3 O 1171).

IVR52\_20197201482NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les plans des HLM communaux, aujourd'hui détruits.

Référence du document reproduit :

- **1967 : plans des HLM communaux de Montfort-le-Rotrou.** (Archives municipales de Montfort-le-Gesnois ; 5 M 5).

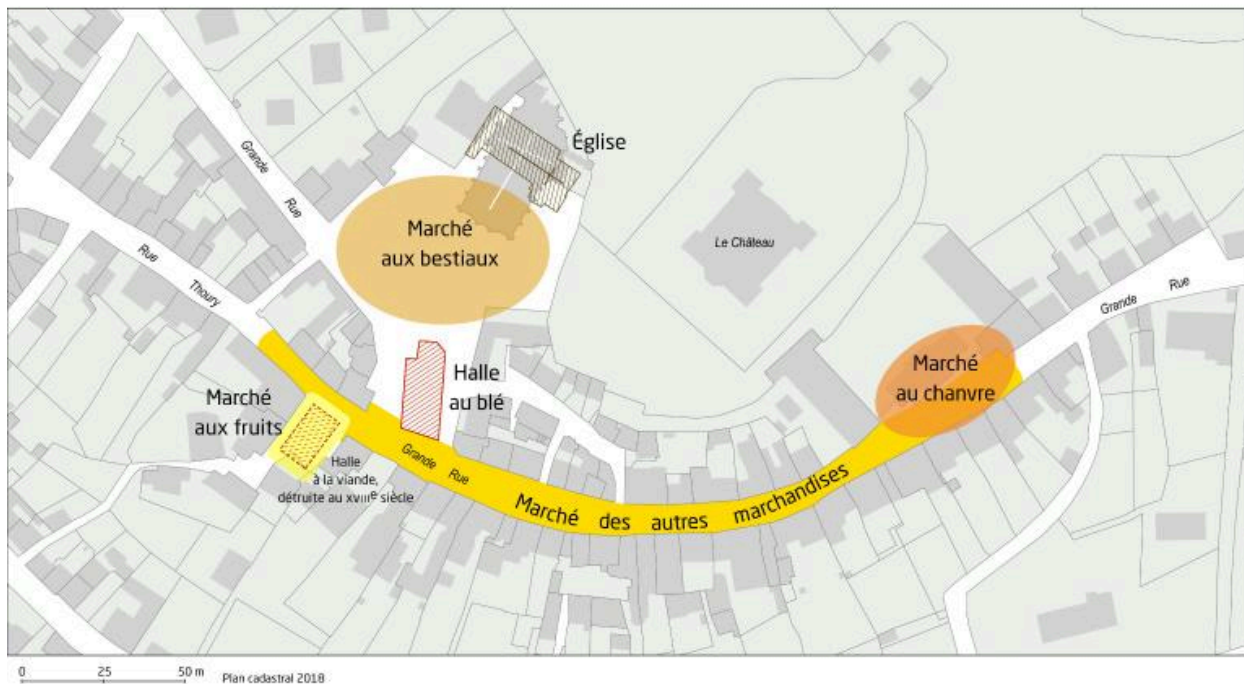
IVR52\_20197200679NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Archives municipales de Montfort-le-Gesnois  
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Montfort-le-Gesnois (72) - Restitution des espaces du marché et des dispositions de l'église de Montfort-le-Rotrou au début du XIX<sup>e</sup> siècle



Les espaces du marché de Montfort-le-Rotrou au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

IVR52\_20197201288NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bourg de Montfort dessiné vers 1825.

Référence du document reproduit :

- **XIXe siècle : dessins du bourg de Montfort-le-Rotrou.** (Bibliothèque nationale de France).

IVR52\_20197201273NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) BnF  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





Un dessin du bourg de Montfort en 1858.

Référence du document reproduit :

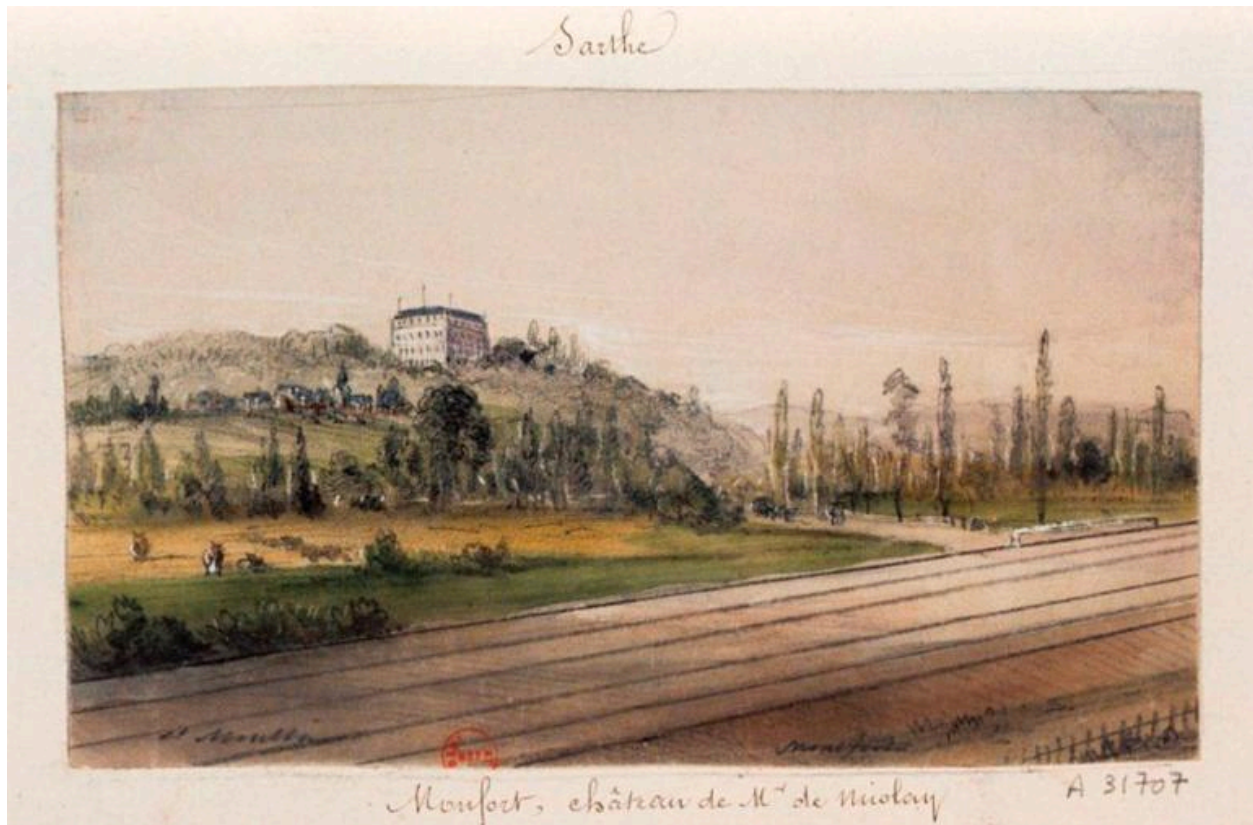
- **XIXe siècle : dessins et gravures du bourg, de l'église et du château de Montfort-le-Rotrou.** (Archives départementales de la Sarthe ; 18 J 762).

IVR52\_20197201448NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bourg de Montfort dessiné vers 1860 (BNF).

Référence du document reproduit :

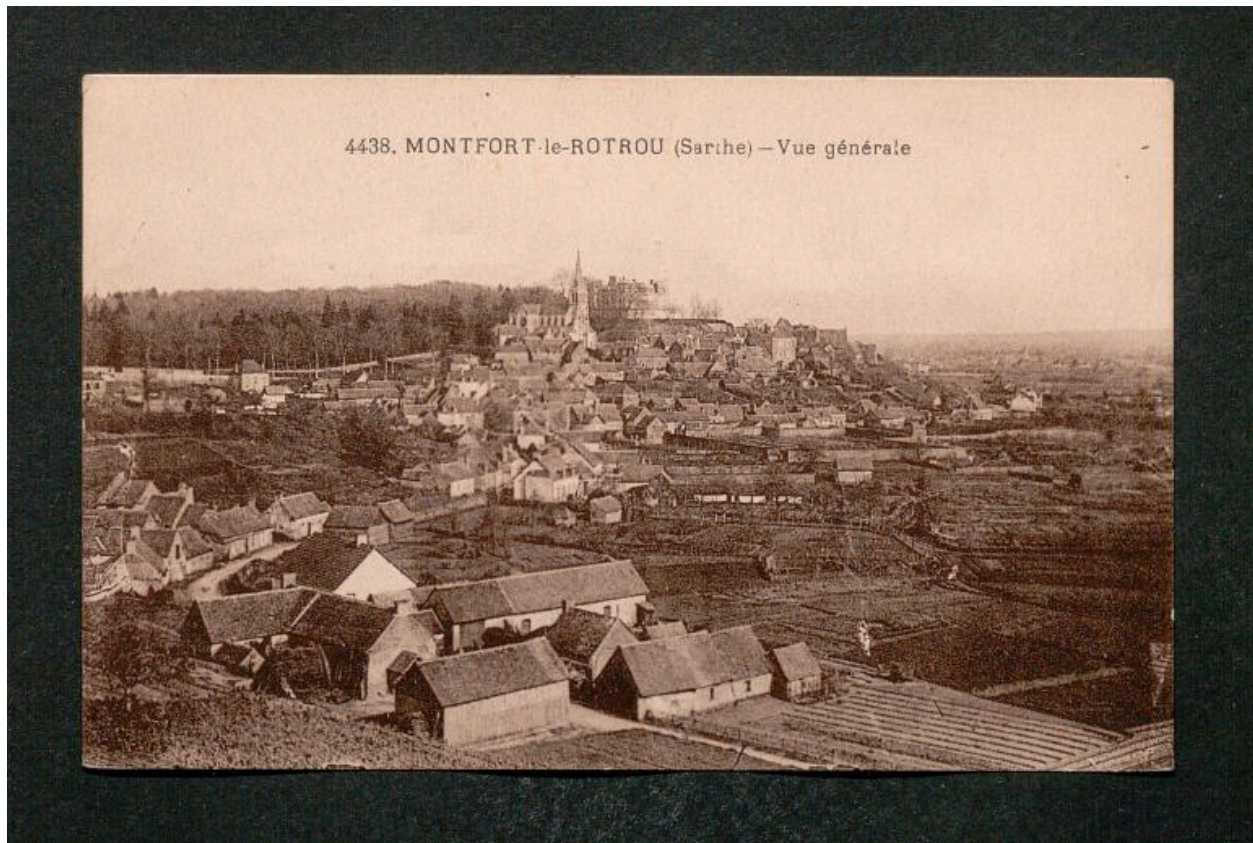
- **XIXe siècle : dessins du bourg de Montfort-le-Rotrou.** (Bibliothèque nationale de France).

IVR52\_20197201281NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) BnF  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue générale du bourg de Montfort, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201241NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le bourg de Montfort depuis les bords de l'Huisne, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

IVR52\_20197201024NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue générale du bourg de Montfort, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

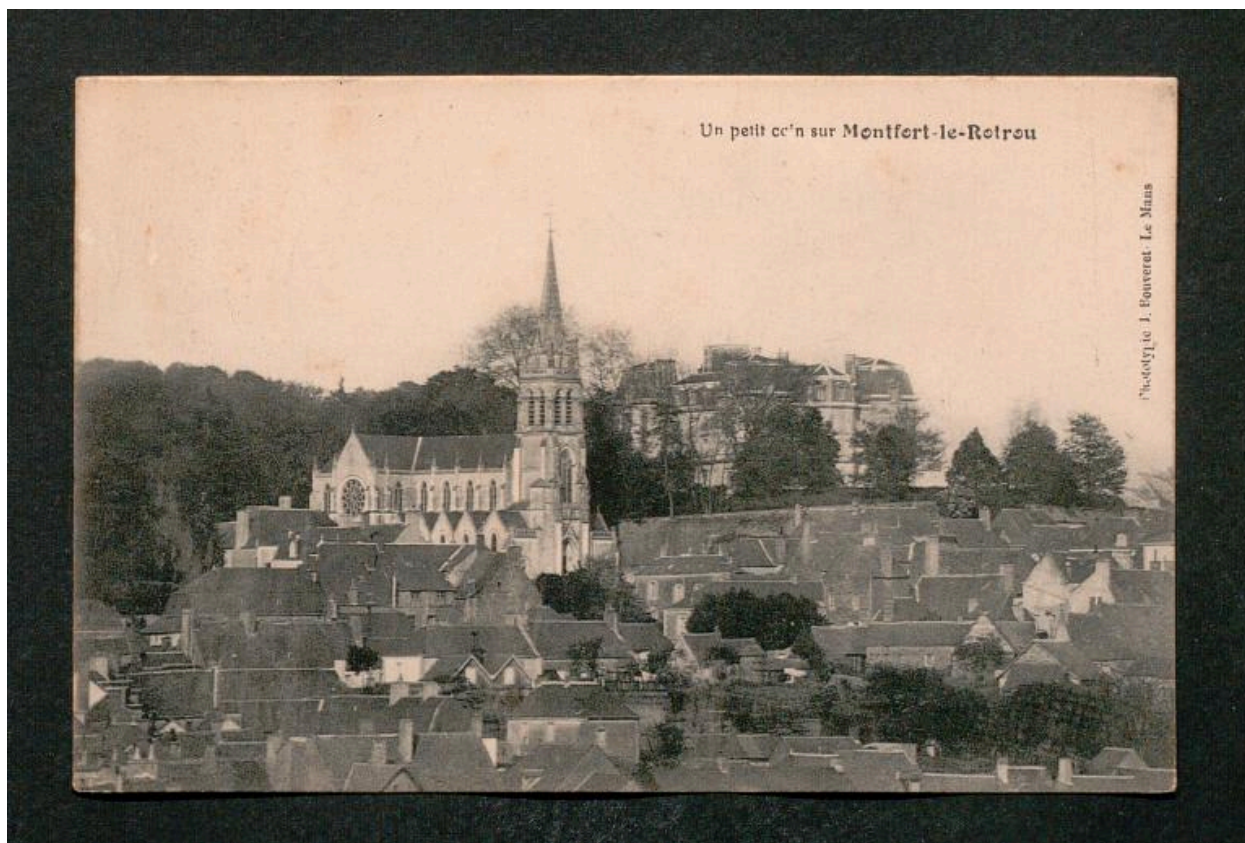
- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201237NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les toits de Montfort dominés par l'église et le château, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201242NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Grande rue, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201246NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le marché dans la Grande rue, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

IVR52\_20197201041NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





La rue Thoury, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201243NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La route de la Vallée, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201245NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue Basse, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

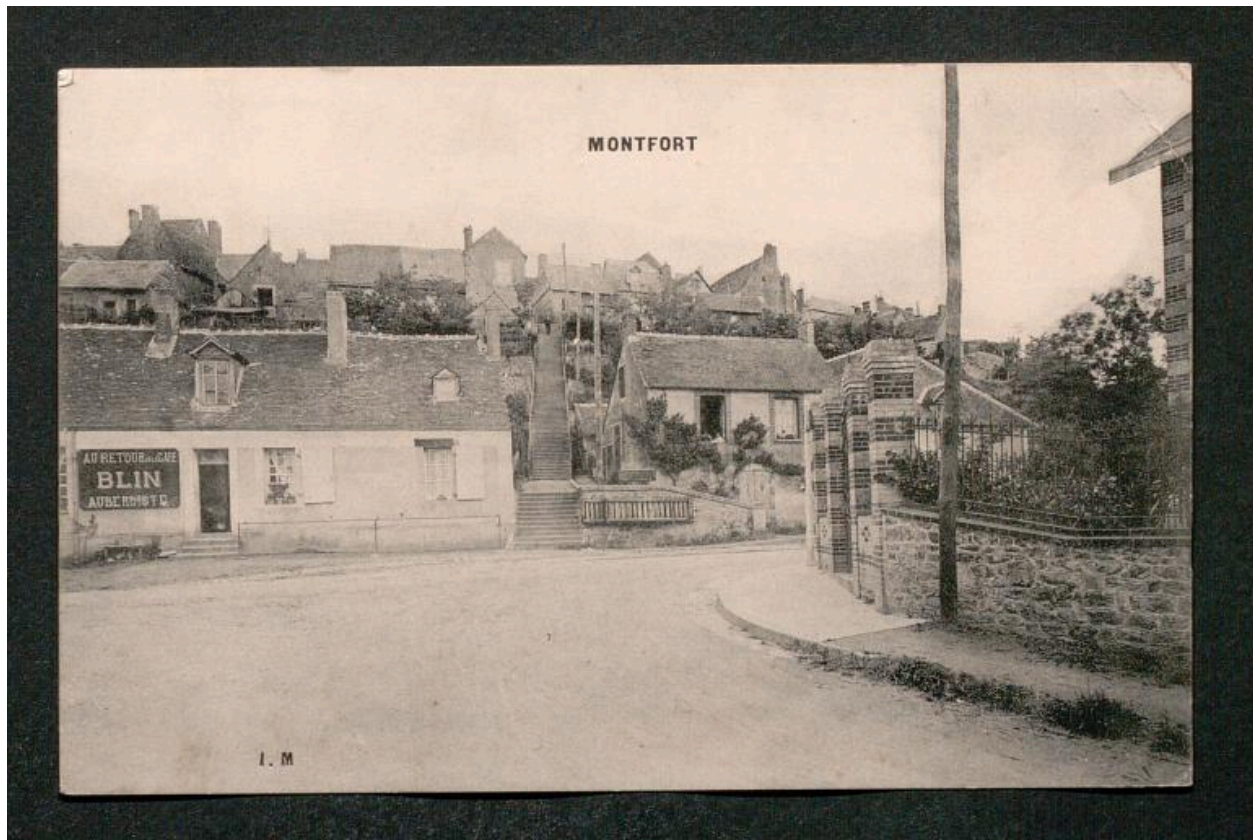
- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

IVR52\_20197201028NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue Basse et les 110 marches, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Cartes postales anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Archives départementales de la Sarthe ; 2 Fi).

IVR52\_20197201244NUCA

Date de prise de vue : 2019

(c) Conseil départemental de la Sarthe  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue de la Libération, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

IVR52\_20197201029NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancien hôtel du Chêne Vert, carte postale du début du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- Collection Goisedieu de cartes postales et de photographies anciennes, commune de Montfort-le-Gesnois. (Collection particulière).

IVR52\_20197201040NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Collection particulière  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue aérienne de l'ancien bourg de Montfort.

IVR52\_20197202636NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue aérienne de la partie haute de l'ancien bourg de Montfort.

IVR52\_20197202635NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





Une vue aérienne de la partie ouest de l'ancien bourg de Montfort-le-Rotrou.

IVR52\_20197202634NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue du bourg depuis la prairie.

IVR52\_20197200848NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue du bourg depuis la prairie.

IVR52\_20197200849NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'église Notre-Dame et le château.

IVR52\_20197200846NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'embranchement de la Grande rue et de la rue Basse.

IVR52\_20197200984NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Grande rue.

IVR52\_20197200913NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Grande rue.

IVR52\_20197200905NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Grande rue.

IVR52\_20197200897NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





La rue du Pâtis.

IVR52\_20197200896NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La place Jacques Moreau.

IVR52\_20197201513NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une venelle au départ de la place Jacques Moreau.

IVR52\_20197201515NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'avenue de la Libération.

IVR52\_20197200915NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue Thoury.

IVR52\_20197201517NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue Thoury.

IVR52\_20197201520NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue Thoury et la rue de la Pointe.

IVR52\_20197201521NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La route de la Vallée.

IVR52\_20197201518NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation





La rue Basse.

IVR52\_20197201519NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier des 110 marches.

IVR52\_20197200929NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une cour commune.

IVR52\_20197200899NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un puits de cour commune.

IVR52\_20197200894NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un escalier dans les jardins en terrasses de Montfort.

IVR52\_20197200869NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un puits dans les jardins en terrasses de Montfort.

IVR52\_20197200870NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général  
communication libre, reproduction soumise à autorisation